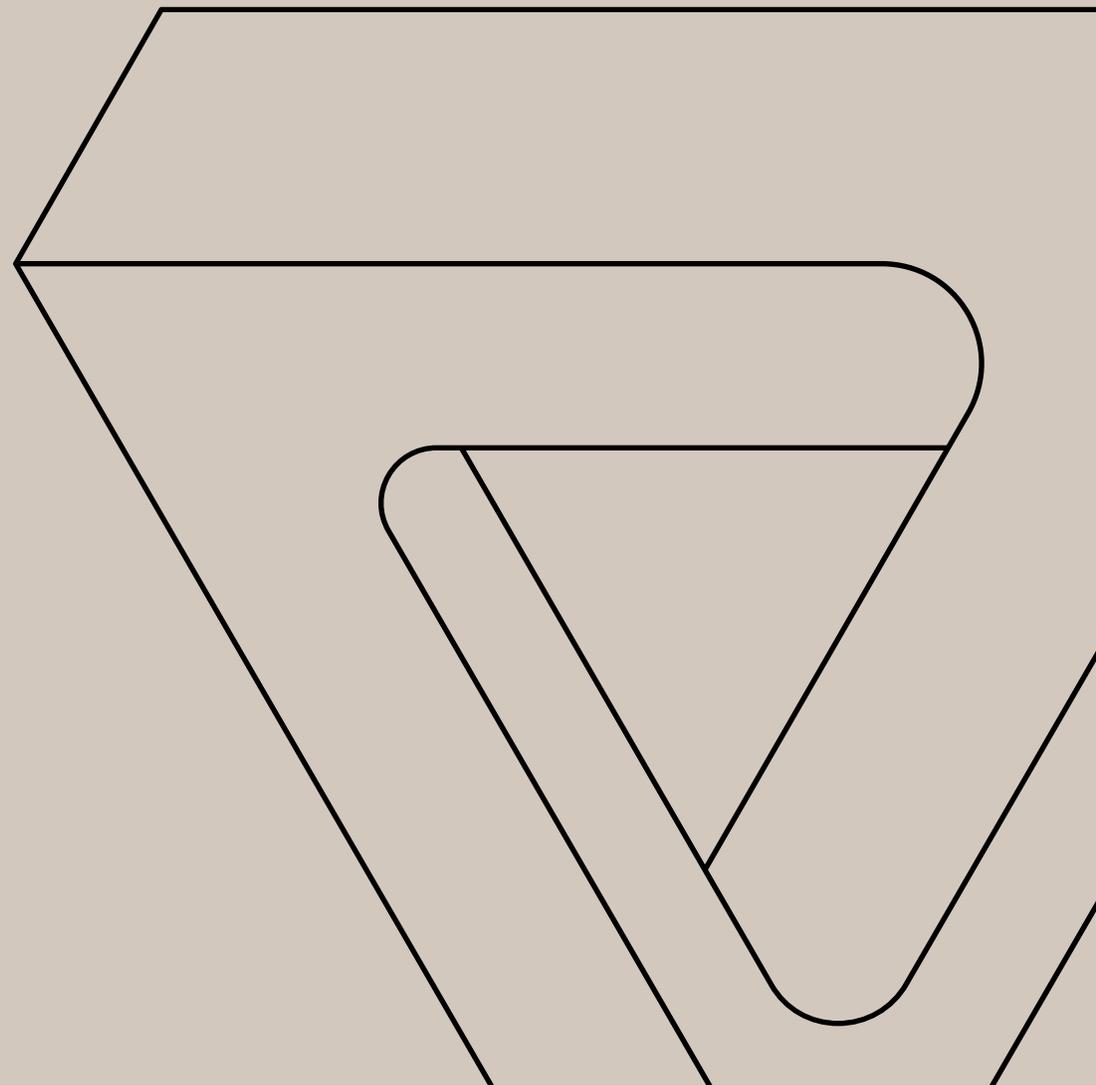


# Densité urbaine : quel regard portent les Franciliens ?

Etude pour  
l'Ordre des Architectes d'Ile-de-France

**Guillaume Caline**  
**Adeline Leblond-Marot**

Novembre 2023

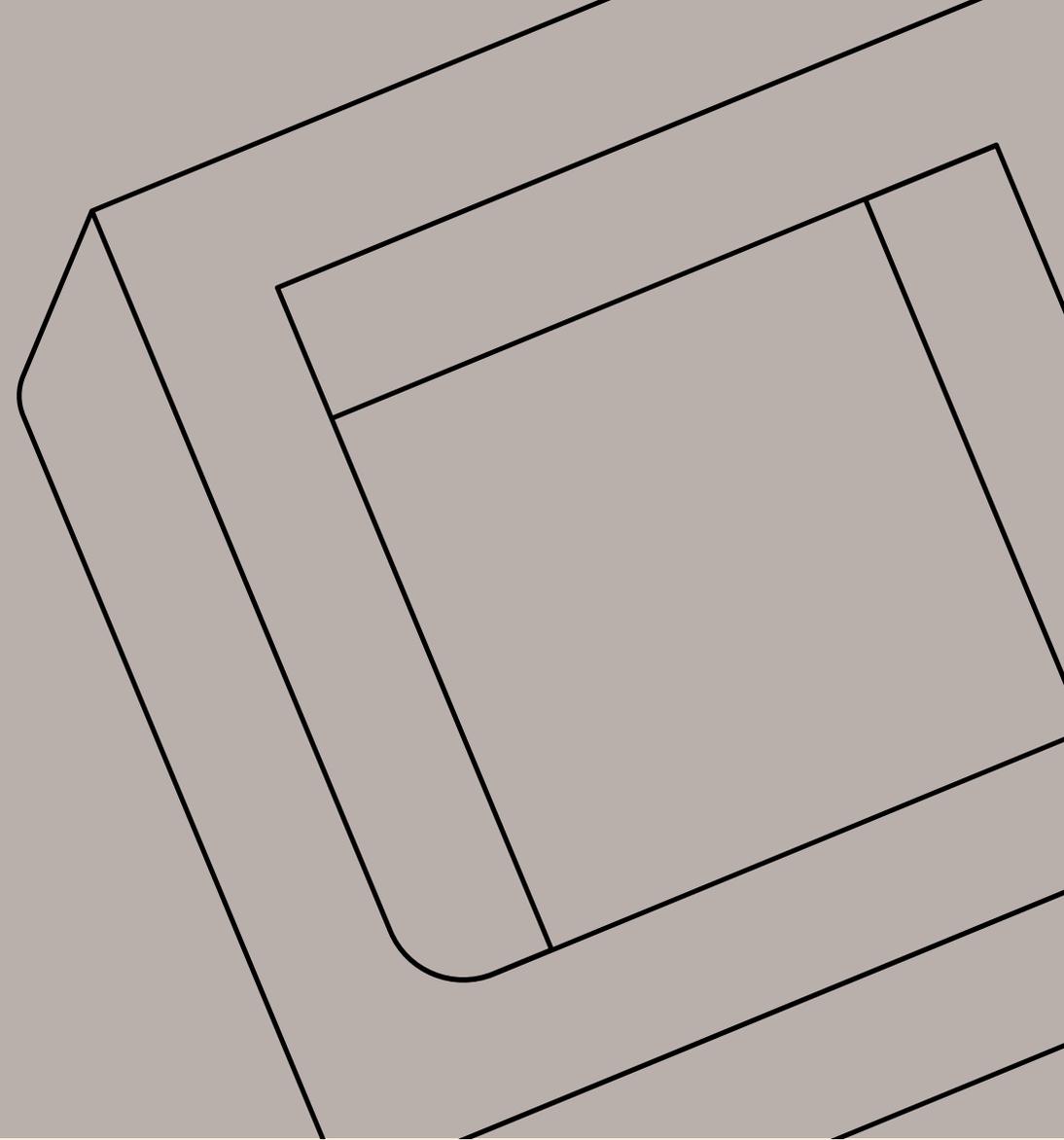


# Sommaire

---

1. Enseignements clés (p.3)
2. Méthodologie (p.10)
3. Résultats détaillés (p.12)
4. Annexes (p.50)

# Enseignements clés



# Ce qu'il faut retenir...

1

**Des Franciliens qui s'inquiètent de la densification de leur territoire, malgré des vécus différents**

2

**Une démarche ZAN bien accueillie par les Franciliens sur le principe mais une très difficile acceptation des solutions pour densifier l'habitat et éviter l'étalement urbain**

3

**Une difficile identification des véritables décideurs politiques en la matière, mais un sujet politique qui a influencé le vote d'1 Francilien sur 3 lors des élections municipales**

4

**Des architectes légitimés et attendus pour prendre part aux débats sur la problématique de densification, jouer un rôle important et mettre en place diverses solutions**

---

# Les enseignements de l'étude (1/5)

## **Densité en Ile-de-France : un constat assez partagé mais des différences de perceptions et de vécu importantes selon les lieux de vie**

Près d'1 Francilien sur 2 estime qu'il y a trop d'habitants dans sa ville (47%) et son département (46%), en particulier ceux qui vivent dans le centre d'une grande ville – par définition plus dense : ils sont 6 sur 10 à le penser.

Ils se disent toutefois plus satisfaits à l'échelle de leur quartier : 38% y voient trop d'habitants par rapport à l'espace disponible contre une majorité de 54% qui y juge la densité adéquate. Cette densité est, logiquement, plus perçue à Paris et en petite couronne.

Le constat fait consensus : plus de 8 Franciliens sur 10 affirment que l'Ile-de-France est surpeuplée au regard de ses capacités d'accueil et d'espace. Ce sont les Parisiens (62%) qui sont les plus largement conscients – à raison – de vivre dans un environnement plus dense qu'ailleurs en Ile-de-France.

Les Franciliens estiment que l'impact de la densité sur leur propre qualité de vie est plutôt négatif mais pas de manière totalement écrasante (44%) ce qui traduit des différences de vécu importantes que nous observons tout au long de cette enquête selon les profils et les territoires :

- ainsi les moins de 35 ans sont plus nombreux que la moyenne (32% vs 21%) à déclarer que l'impact de la densité sur leur qualité de vie est positif tandis que les 50 ans et plus ne sont que 16% à le penser ;
- de même que les Parisiens sont 35% à estimer que cela a un impact positif sur leur qualité de vie contre seulement 18% des habitants de petite couronne et 19% des habitants de grande couronne

---

# Les enseignements de l'étude (2/5)

## **Une densification qui inquiète, plus associée à des inconvénients que des avantages**

Dans l'esprit des Franciliens, l'idée de « densité » est plutôt associée à des idées négatives : 82% l'associent aux nuisances, 80% à la bétonisation et à la surpopulation, 76% à la difficulté de trouver un logement, et 70% à l'insécurité et à un phénomène néfaste pour la planète.

Les 25-34 ans se montrent plus positifs, l'associant à la vie sociale/culturelle (à 77%), l'attractivité (66%) et l'entraide (51%). Aussi, les CSP+ l'associent particulièrement plus que les autres aux opportunités d'emplois (69%). Les avantages de la densité sont bien plus ressentis à Paris qu'ailleurs en Ile-de-France.

Il ressort par ailleurs un sentiment que cette densité est une menace, du moins elle inquiète 71% des Franciliens et ce dans des proportions tout à fait similaires quel que soit le département. A tel point que 59% affirment qu'ils pourraient déménager si leur quartier devenait plus dense, dont 1/4 qui l'envisageraient « certainement ». Cette possibilité de déménager est davantage envisagée par les plus modestes (68% des CSP-)

Les Franciliens citent notamment l'insécurité (34%) comme 2ème frein à habiter dans un quartier très dense, derrière le manque de tranquillité (cité par 51%), et suivi des problèmes de trafic et de stationnement (cité en 3ème, à 31%). A Paris, en revanche, c'est la pollution qui complète ce podium.

Enfin, sur le plan des avantages liés à la densification, si l'accessibilité (55%) et l'offre de commerces et services (49%) sont les 2 principaux qu'identifient les Franciliens ; on observe que les plus âgés d'entre eux et ceux qui résident en grande couronne sont plus nombreux que la moyenne à ne voir aucun avantage à habiter un quartier très dense.

---

# Les enseignements de l'étude (3/5)

## **Objectif « ZAN » : une démarche approuvée, mais de fortes réticences des Franciliens face aux solutions suggérées pour limiter en pratique l'étalement urbain**

4 Franciliens sur 10 (et plus de la moitié des Parisiens) ont entendu parler au moins vaguement de l'objectif « Zéro Artificialisation Nette » et cet objectif qui consiste à réduire au maximum l'étalement urbain est largement approuvé : 81% des Franciliens voient le ZAN d'un bon œil, dont 1/3 de soutien ferme. Cette démarche ZAN fait consensus dans l'ensemble des départements d'Ile-de-France, avec un soutien particulièrement marqué à Paris

Les impacts anticipés de cette démarche sont toutefois divers : les Franciliens pensent notamment que cela aura un impact positif assez évident sur la protection de la nature et de la biodiversité (71% le pensent) mais a contrario 45% estiment que l'impact sera négatif sur le coût du logement. Aussi, les résultats sont plus mitigés quant à l'impact du ZAN sur la qualité de vie et la densité en Ile-de-France : seule une courte majorité des Franciliens (54% et 52%) pensent que le ZAN aura un impact positif sur ces dimensions.

Toutefois, sur des considérations plus opérationnelles, on observe une forte réticence des Franciliens face aux différentes solutions suggérées pour limiter l'étalement urbain. Seule l'idée de « transformer les bureaux et les espaces inoccupés en logements » est largement approuvée (88% pensent que c'est une bonne idée) et jugée plutôt acceptable sans trop de difficultés (par 44% seulement toutefois).

---

# Les enseignements de l'étude (4/5)

## Objectif « ZAN » (suite)

Les autres solutions enregistrent des scores mitigés d'acceptation voire une réelle opposition, 7 solutions sur 8 sont jugées difficilement acceptables par une large majorité :

- 76% ne sont pas prêts (ou difficilement) à louer une partie de leur logement à quelqu'un
- 67% à vivre dans un logement plus petit
- 67% à vivre dans un quartier avec des immeubles de plus de 15 étages
- 65% à vivre dans un environnement disposant de peu de parcs publics/espaces verts
- 59% à vivre sans espace extérieur privatif

Bien que restant souvent minoritaires, on note que les jeunes, habitants des centres de grandes villes, et notamment les Parisiens se montrent plus favorables et ouverts à ces idées, ils sont plus nombreux que la moyenne à estimer que ces solutions sont de bonnes idées et à se dire prêts à les accepter personnellement.

---

# Les enseignements de l'étude (5/5)

## **Une difficile identification des véritables décideurs politiques en la matière**

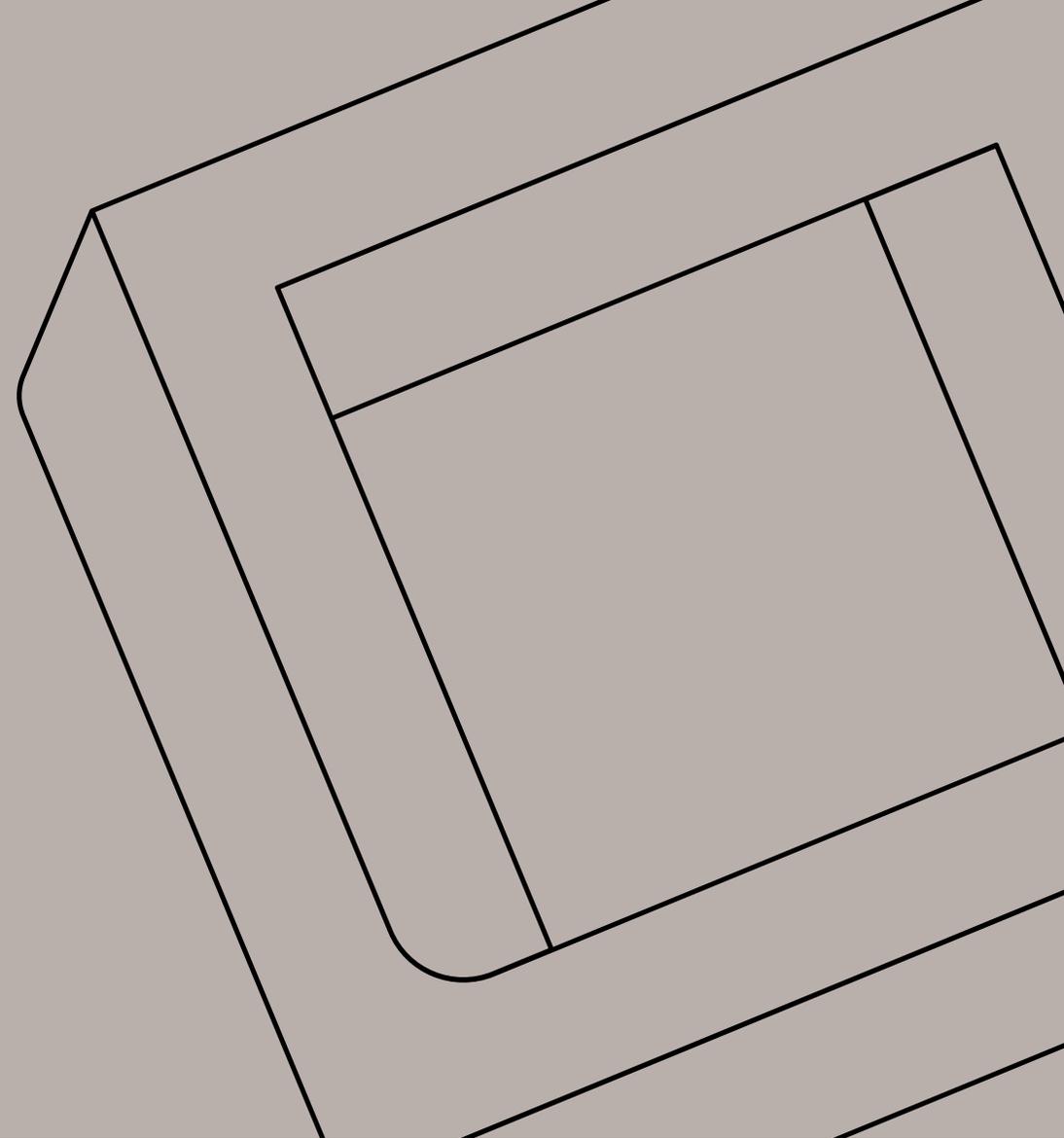
Pour une majorité de Franciliens (sans disparités selon les territoires), les décideurs politiques quel que soit leur niveau ont globalement tous un pouvoir important en matière d'aménagement du territoire, qu'il s'agisse des maires (71%), du conseil régional (69%), de la métropole du Grand Paris (67%), des conseils départementaux (67%), du gouvernement (65%), des intercommunalités (62%) ou encore dans une moindre mesure toutefois des députés/sénateurs (52%). Si aucun ne se distingue nettement comme décideur majeur en la matière, les maires et le gouvernement se voient toutefois davantage attribuer un rôle « très » important (respectivement 28% et 27%) par les Franciliens.

Ce sujet est par ailleurs politique, il a tout du moins influencé le vote d'1 Francilien sur 3 (notamment les jeunes et CSP+) et de 40% des Parisiens lors des élections municipales. A Paris, contrairement au reste de l'Ile-de-France, cette influence a le plus souvent fait pencher le vote en faveur d'un candidat favorable à la densification.

## **Les architectes, acteurs de confiance au rôle important pour relever les défis de la densité**

Enfin, l'enquête affiche des résultats positifs vis-à-vis des architectes perçus comme les acteurs auxquels les Franciliens font le plus confiance (53%) pour relever les défis liés à la densification, au coude-à-coude avec les élus locaux (49%) et les urbanistes (48%). Quelles que soient les solutions suggérées, les Franciliens font assez largement confiance aux architectes pour agir. Les Franciliens sont aussi 85% à estimer que les architectes ont un rôle important à jouer sur le sujet et la plupart (53%) déplorent que l'on donne actuellement aux architectes une place insuffisante dans les débats sur ces problématiques.

# Méthodologie



# La méthodologie



## Echantillon

- Enquête réalisée auprès d'un échantillon de 1003 Franciliens âgés de 18 ans et plus.
- La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et département).



## Mode de recueil

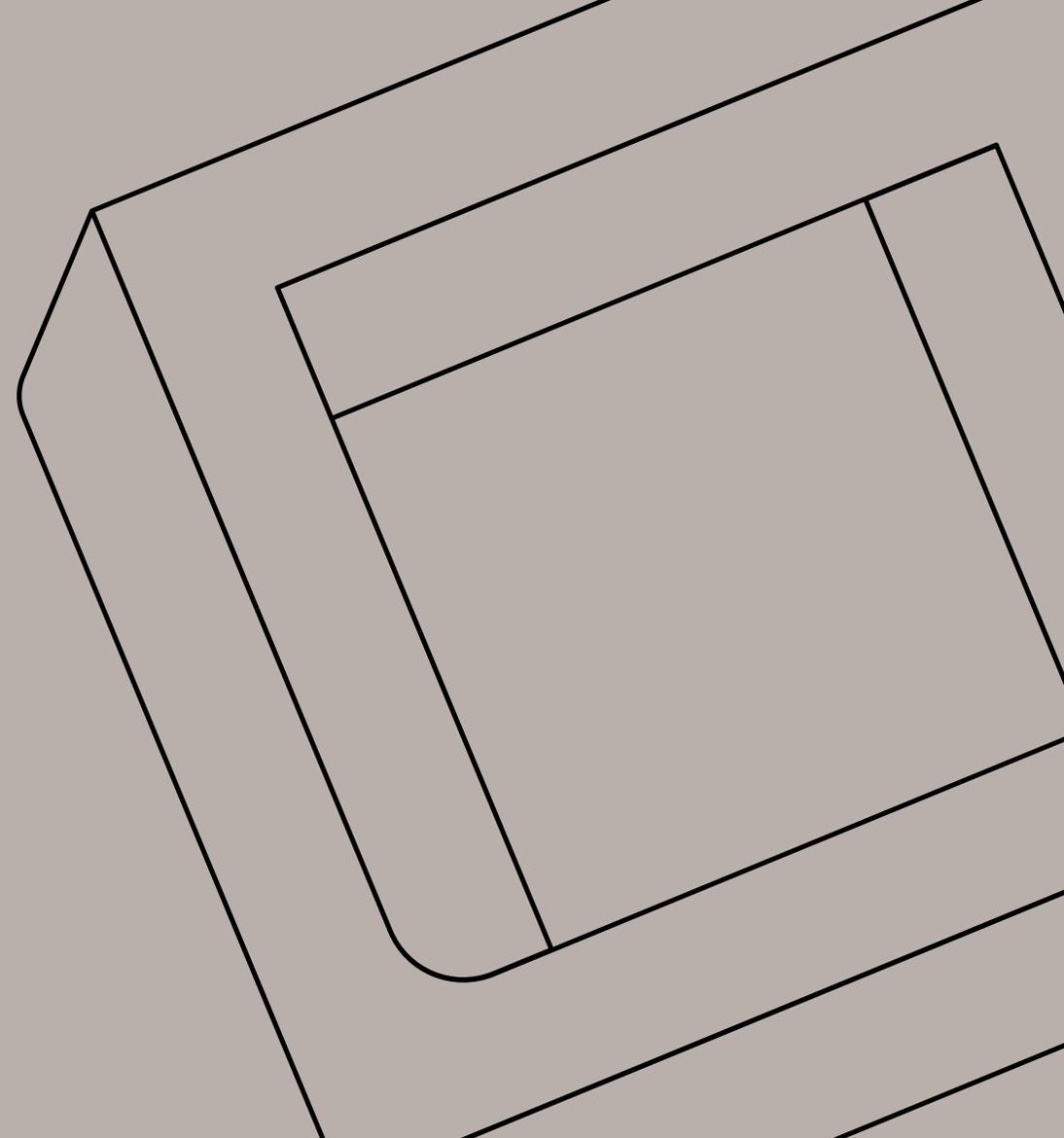
- Les interviews ont été réalisées en ligne sur Panel.
- Questionnaire quantitatif autoadministré



## Dates de terrain

- Le terrain s'est déroulé du 9 au 15 novembre 2023.

# Résultats détaillés



1

# La densification : perception et vécu des Franciliens

# Une densité perçue de manière très variable selon son environnement

Près d'1 Francilien sur 2 estime qu'il y a trop d'habitants dans sa ville et son département, Une majorité l'affirme à tous niveaux (y compris leur quartier) parmi ceux vivant dans le centre d'une grande ville

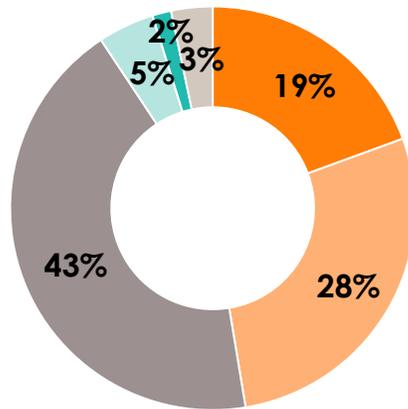
Q1. Diriez-vous que – par rapport à l'espace disponible – il y a ...

- Beaucoup trop d'habitants
- Plutôt trop d'habitants
- Ni trop ni pas assez
- Plutôt pas assez d'habitants
- Vraiment pas assez d'habitants
- Je ne sais pas

**dans votre ville ?**

**Pas assez 6%**

→ A la campagne, dans un petit village : 26%



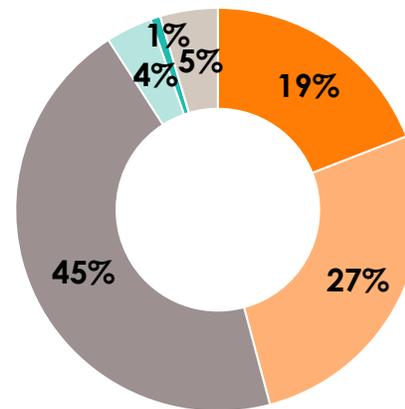
**Trop d'habitants 47%**

→ Dans le centre d'une grande ville : 63%  
→ En petite couronne : 55%

**dans votre département ?**

**Pas assez 5%**

→ A la campagne, dans un petit village : 12%



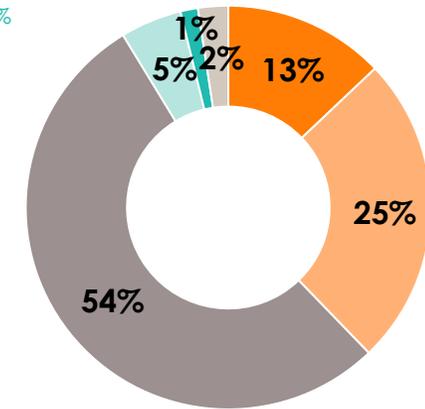
**Trop d'habitants 46%**

→ Dans le centre d'une grande ville : 60%  
→ En petite couronne : 53%

**dans votre quartier ?**

**Pas assez 6%**

→ A la campagne, dans un petit village : 19%  
→ En maison : 11%



**Trop d'habitants 38%**

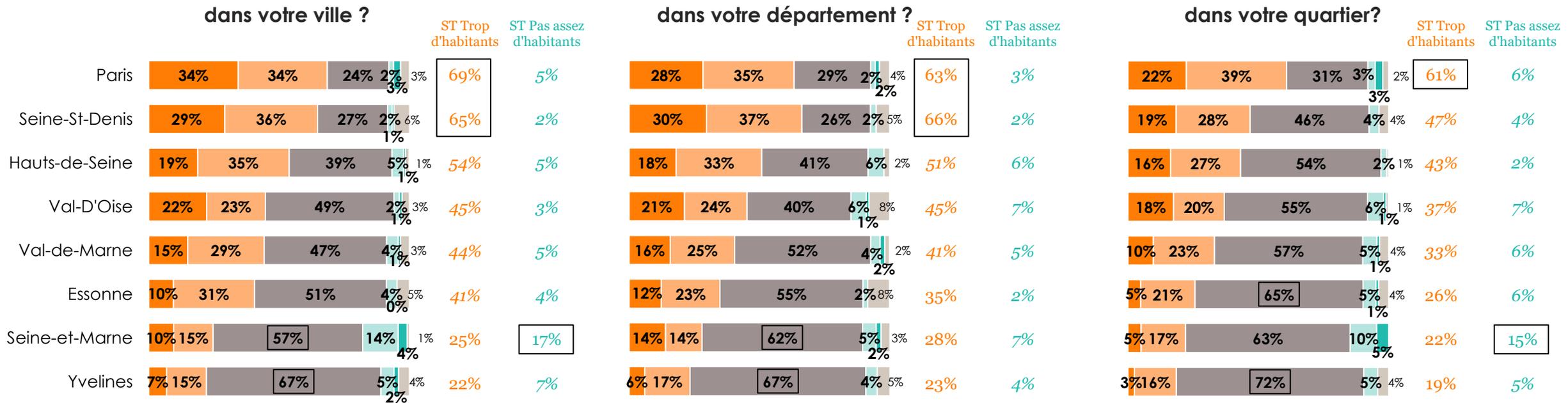
→ Dans le centre d'une grande ville : 51%  
→ En appartement : 44%

# Une densité perçue de manière très variable selon son environnement

Une densité plus perçue, logiquement, à Paris et dans les départements de petite couronne  
 En Essonne, Seine-et-Marne et dans les Yvelines les habitants sont davantage satisfaits jugeant la densité adéquate

Q1. Diriez-vous que – par rapport à l'espace disponible – il y a ...

- Beaucoup trop d'habitants
- Ni trop ni pas assez
- Vraiment pas assez d'habitants
- Plutôt trop d'habitants
- Plutôt pas assez d'habitants
- Je ne sais pas

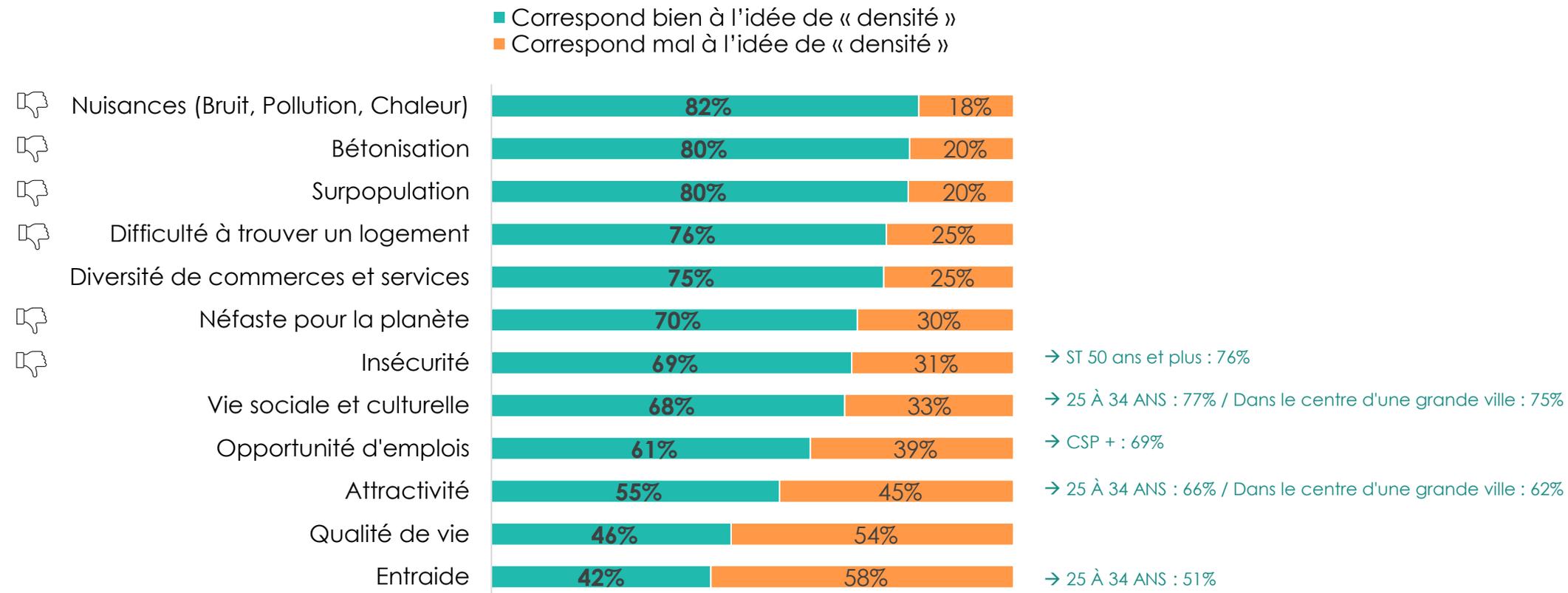


Base : ensemble (1003)

# Une densité plus associée à des inconvénients qu'à des avantages

Très largement, les Franciliens associent densité et nuisances, bétonisation, difficultés de logement, insécurité et phénomène néfaste pour la planète. On note toutefois des 25-34 ans plus positifs, l'associant à la vie sociale/culturelle, l'attractivité et l'entraide. Aussi, les CSP+ l'associent particulièrement plus que les autres aux opportunités d'emplois.

Q2. Chacune des idées ou qualificatifs suivants s'appliquent-ils bien ou mal à l'idée que vous vous faites de la « densité » ?

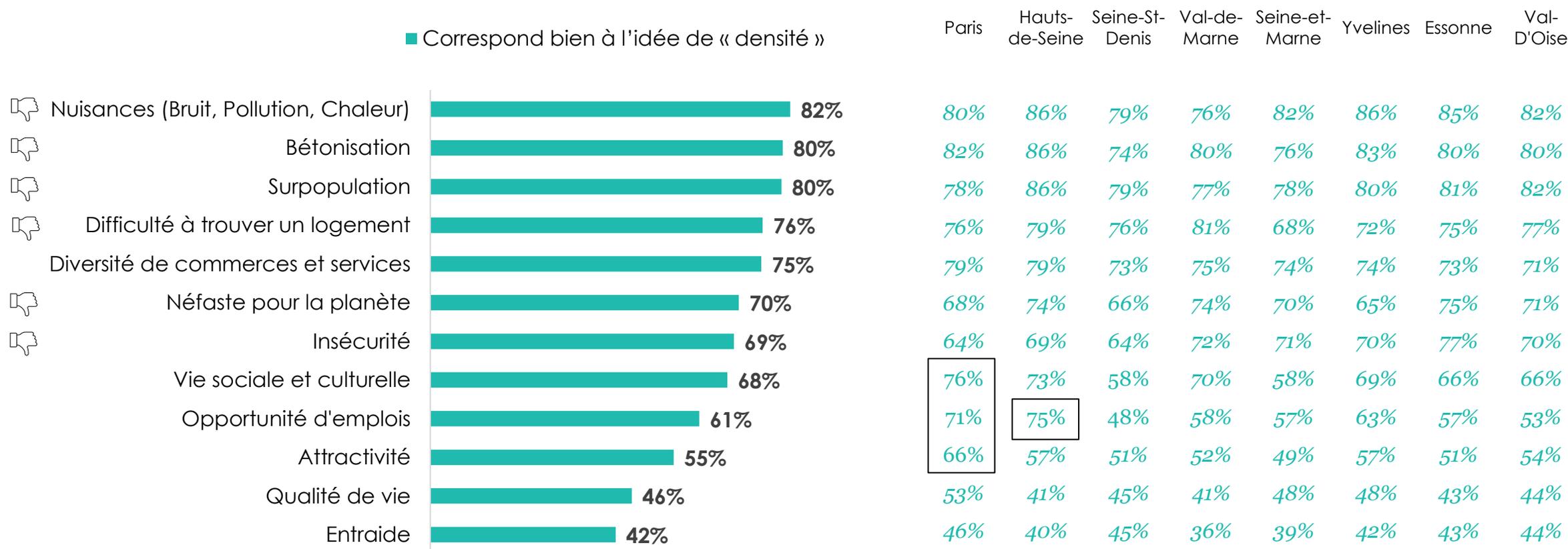


Base : ensemble (1003)

# Une densité plus associée à des inconvénients que des avantages

Vie sociale & culturelle, emplois et attractivité : des avantages bien plus perceptibles aux yeux des Parisiens

Q2. Chacune des idées ou qualificatifs suivants s'appliquent-ils bien ou mal à l'idée que vous vous faites de la « densité » ?



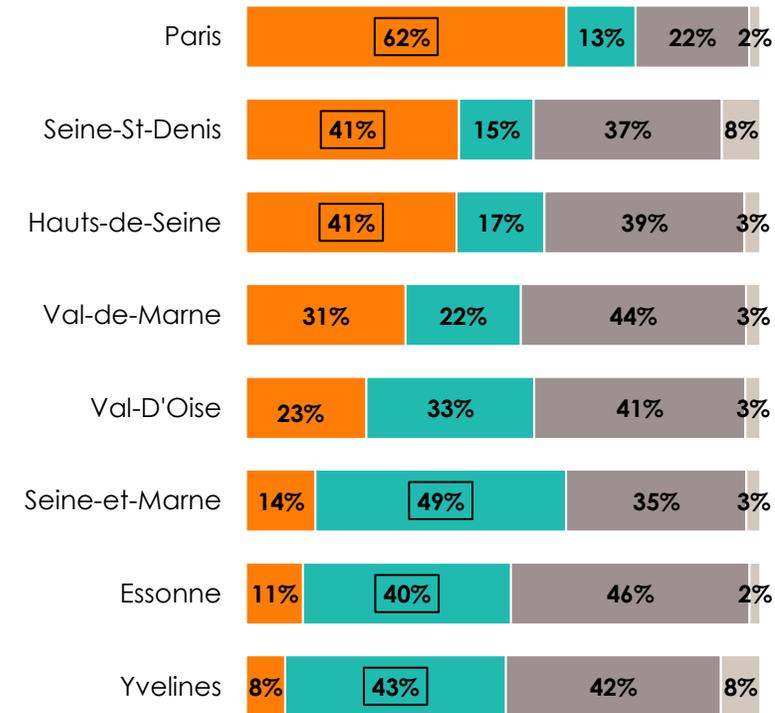
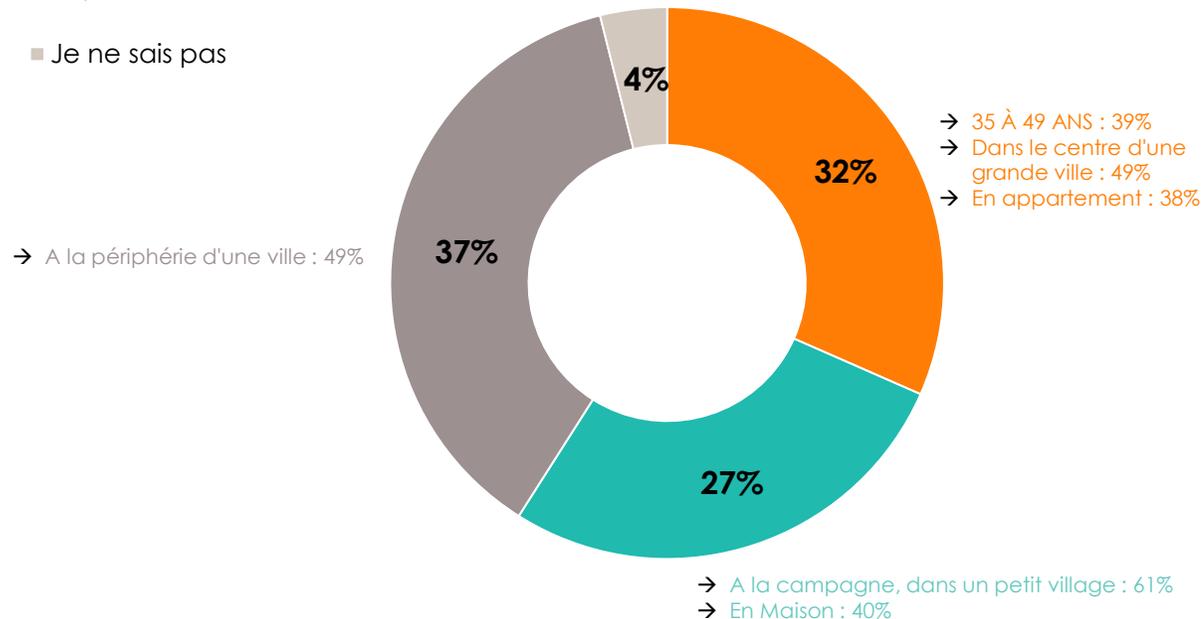
Base : ensemble (1003)

# Densité perçue de son lieu de vie par rapport au reste de l'Ile-de-France

Les Parisiens sont très largement conscients, à raison, de vivre dans un environnement plus dense qu'ailleurs en Ile-de-France, c'est aussi le cas les habitants de petite couronne dans une moindre mesure. De la même manière, en Seine-et-Marne, Essonne et Yvelines, la moindre densité de ces territoires est davantage ressentie.

Q3. Vous-même avez-vous le sentiment de vivre dans un endroit plus, moins, ou ni plus ni moins dense que le reste de l'Ile-de-France ?

- Plus dense
- Moins dense
- Ni plus ni moins dense
- Je ne sais pas



Base : ensemble (1003)

# Impact de la densité sur sa qualité de vie

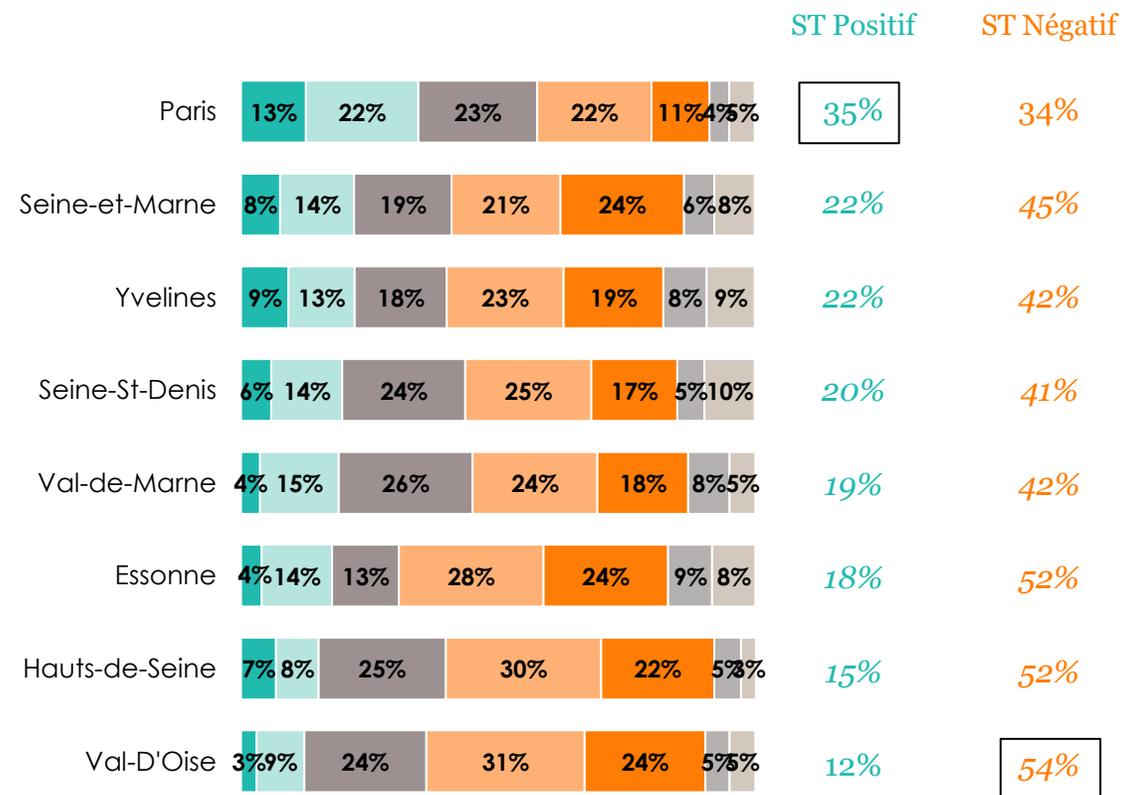
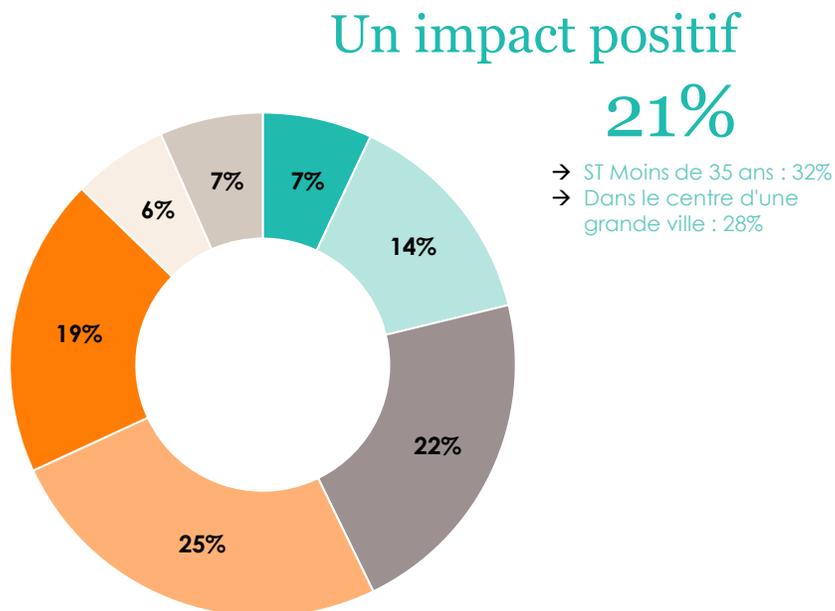
Excepté à Paris et auprès des jeunes, les Franciliens affirment que la densité a un impact plus négatif que positif sur leur qualité de vie (dans des proportions toutefois modérées)

Q4. Quel impact la densité a-t-elle selon vous sur votre propre qualité de vie ?

- Un impact fortement positif
- Un impact légèrement positif
- Un impact ni positif ni négatif
- Un impact légèrement négatif
- Un impact fortement négatif
- Aucun impact
- Je ne sais pas

Un impact négatif  
44%

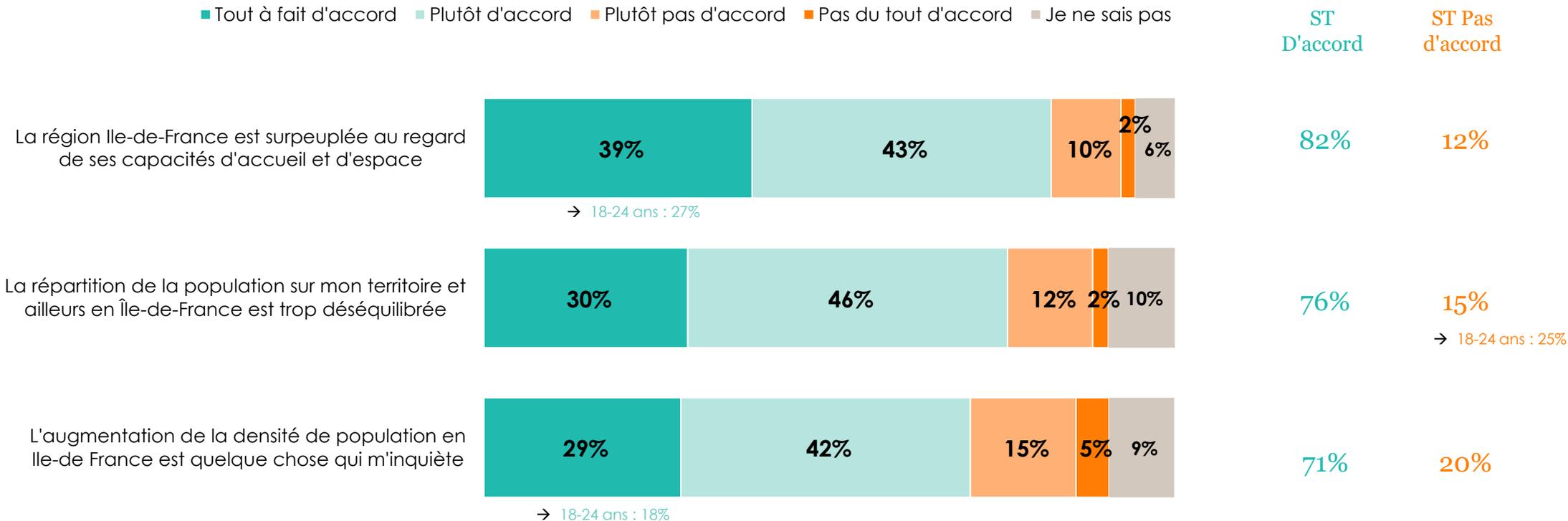
→ A la périphérie d'une ville : 54%



# Une densification et un déséquilibre constatés générant des inquiétudes

Les habitants d'Ile-de-France sont une très large majorité à juger leur région surpeuplée et la répartition de la population trop déséquilibrée. 7 Franciliens sur 10 se disent inquiets de cette densification

Q5. La région Ile-de-France est la plus peuplée de France avec plus de 12 millions d'habitants (près de 20% de la population française). Etes-vous d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes ?

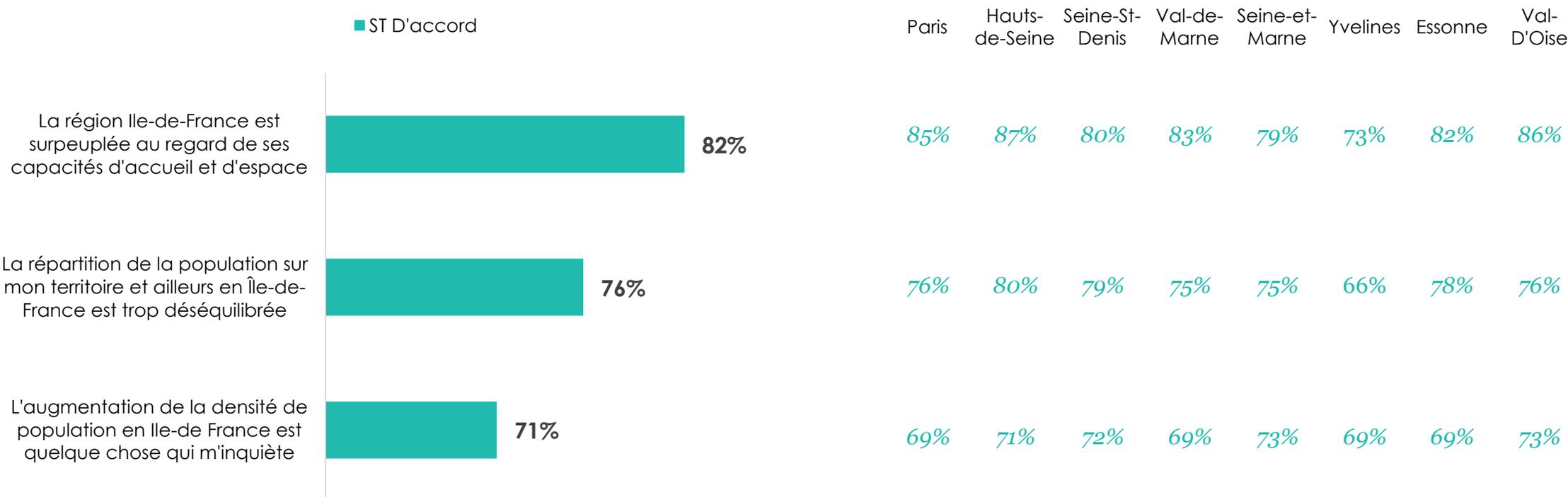


Base : ensemble (1003)

# Une densification et un déséquilibre constatés générant des inquiétudes

Partout en Ile-de-France, le constat et l'inquiétude sont majoritairement partagés

Q5. La région Ile-de-France est la plus peuplée de France avec plus de 12 millions d'habitants (près de 20% de la population française). Etes-vous d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes ?



Base : ensemble (1003)

# Densification : un potentiel motif de déménagement

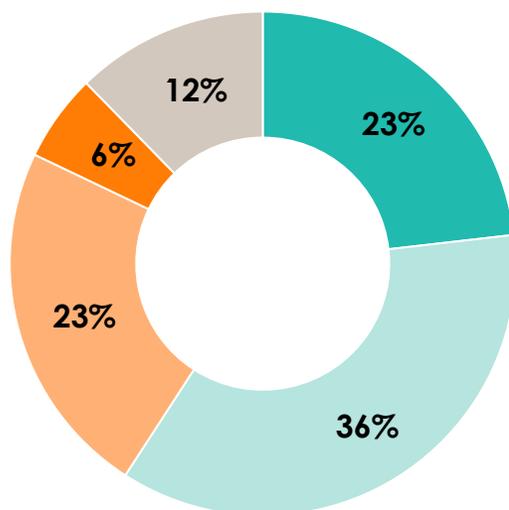
Associée à une moindre qualité de vie et générant de l'inquiétude, la densification pourrait conduire pas moins de 6 Franciliens sur 10 (et  $\frac{3}{4}$  des Seine-et-Marnais) à déménager. Une possibilité davantage envisagée par les plus modestes.

Q6. Si votre quartier devenait plus dense, est-ce que cela pourrait vous conduire à le quitter et à déménager ?

- Oui certainement
- Oui probablement
- Non probablement pas
- Non certainement pas
- Je ne sais pas

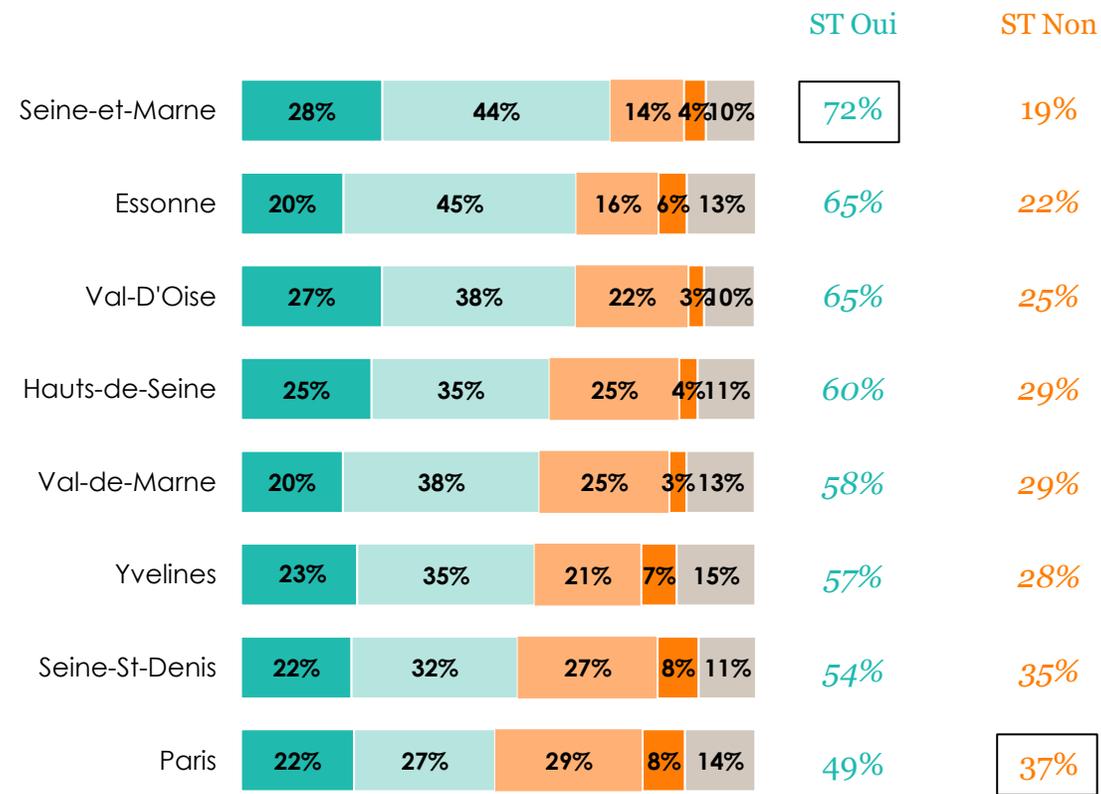
**Non**  
**29%**

→ 50 ans et plus : 36%



**Oui**  
**59%**

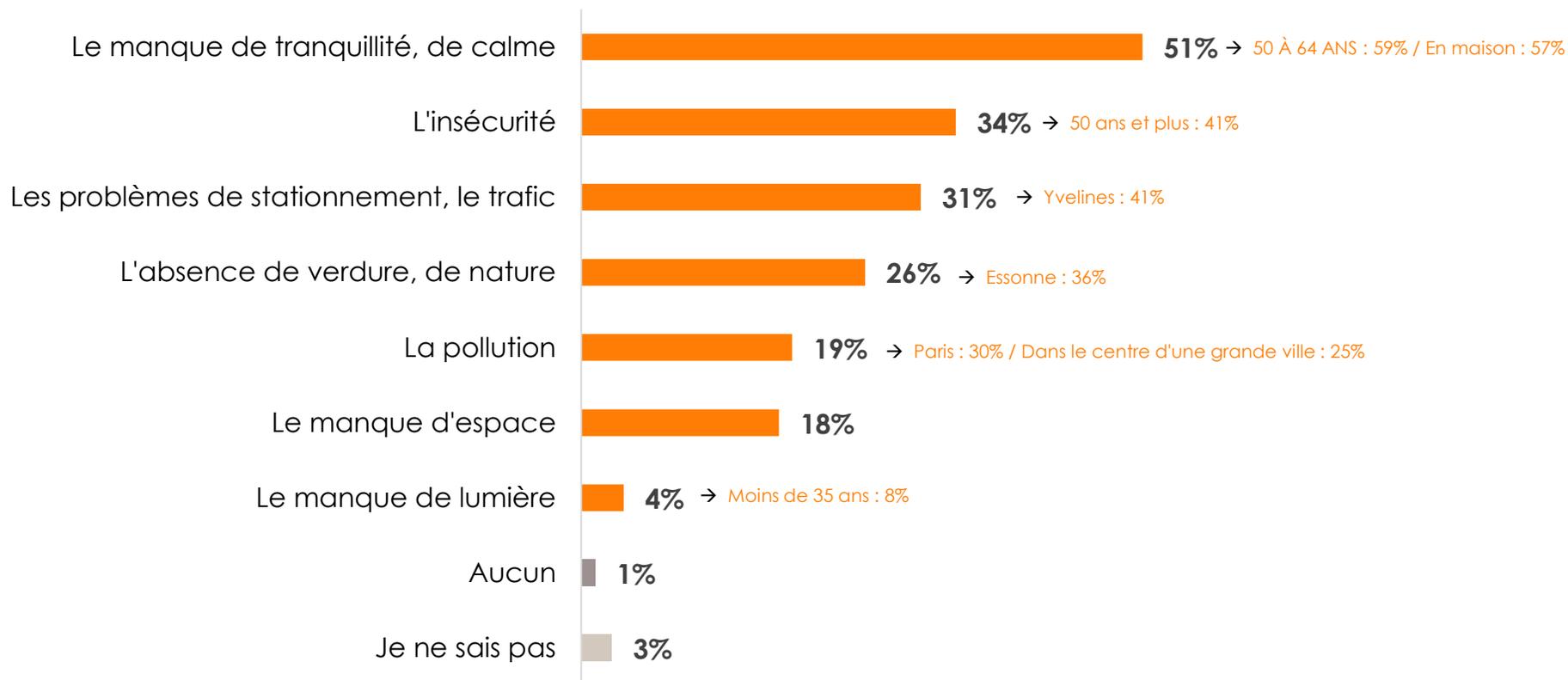
- 25 À 34 ANS : 68%
- CSP- : 68%
- En maison isolée : 68%



# Les freins à habiter un quartier très dense

Le manque de tranquillité est de loin la principale raison qui freine les Franciliens à habiter un quartier très dense, suivi de l'insécurité et des problèmes de trafic et stationnement. A Paris, c'est la pollution qui complète le TOP3

Q7. Quels sont selon vous les principaux freins à habiter dans un quartier très dense ? 2 réponses possibles

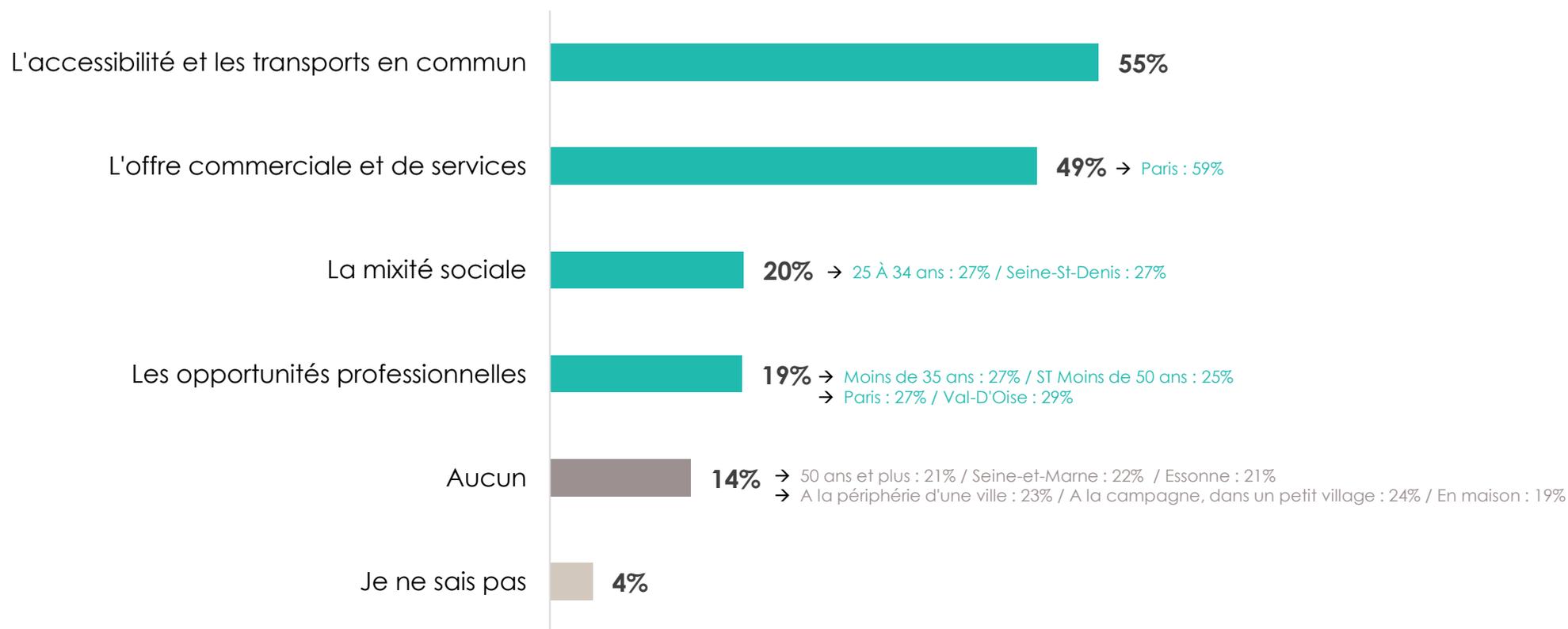


Base : ensemble (1003)

# Les avantages à habiter un quartier très dense

L'accessibilité et l'offre de commerces & services sont les 2 principaux avantages qu'identifient les Franciliens  
 Les plus âgés et ceux vivant en grande couronne sont plus nombreux à n'y voir aucun avantage

Q8. Et quels sont selon vous les principaux avantages à habiter dans un quartier très dense ? 2 réponses possibles



2

# Regard sur la démarche ZAN, freins et leviers à la densification

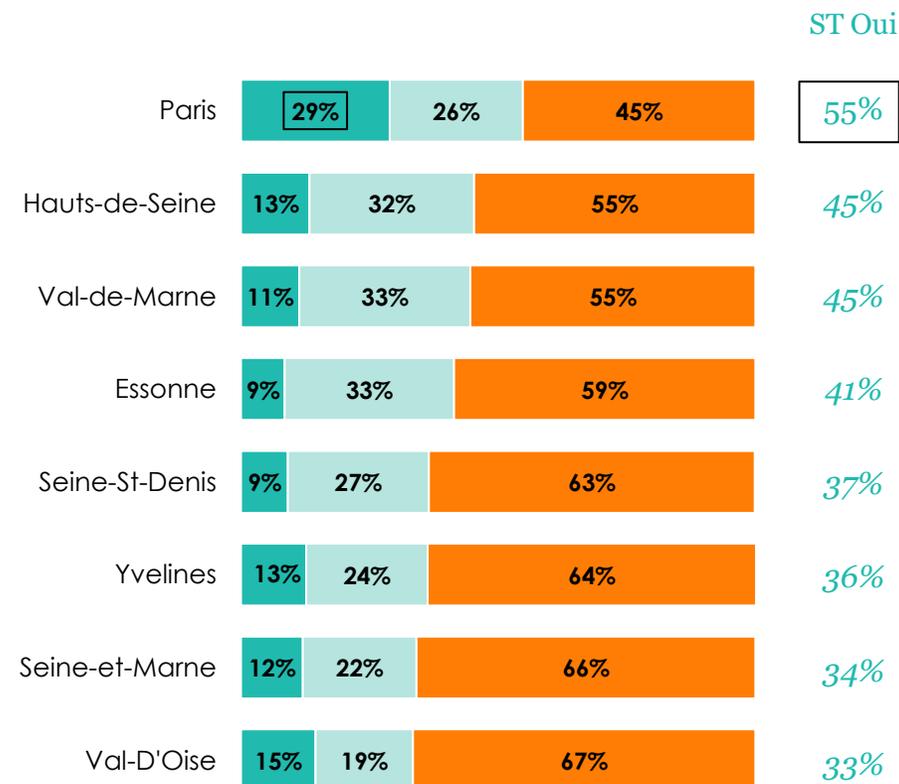
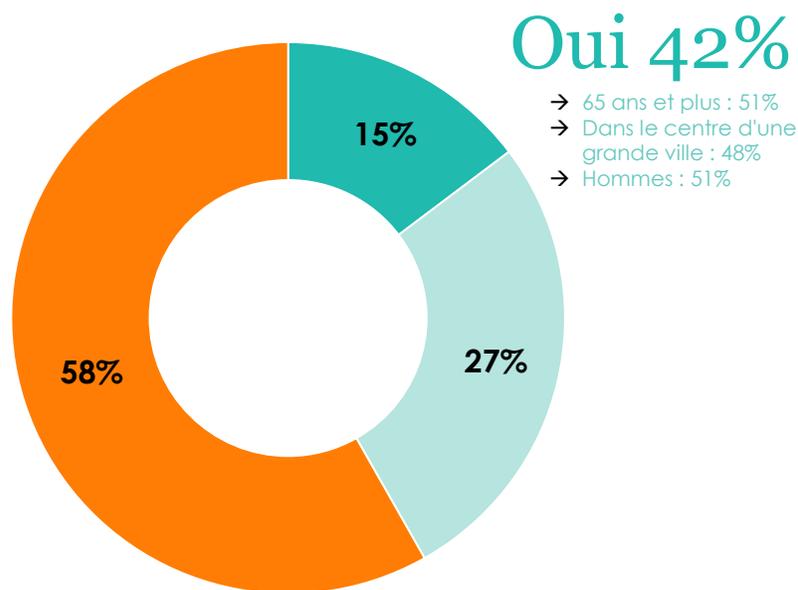
# Connaissance de l'objectif "Zéro Artificialisation Nette"

4 Franciliens sur 10 ont entendu parler de cet objectif ZAN, au moins vaguement.

On note une meilleure connaissance des Parisiens, dont près de 30% en ont entendu parler précisément

Q9. Avez-vous déjà entendu parler de l'objectif de « zéro artificialisation nette » (ZAN) qui vise à préserver les espaces naturels et agricoles en France ?

- Oui, précisément
- Oui, vaguement
- Non, pas du tout



*Rappel de la présentation du ZAN faite aux interviewés :*

**La démarche ZAN** (Zéro Artificialisation Nette), consacrée en 2021 par la loi « Climat et Résilience », est une démarche qui consiste à réduire au maximum l'extension des villes :

- en limitant les nouvelles constructions sur des espaces agricoles, naturels ou forestiers,
- et en compensant, d'abord en partie, puis à terme dans sa totalité, l'artificialisation de nouveaux sols par la renaturation de certains espaces déjà artificialisés.

Cet objectif fixé pour 2050 demande dans un premier temps aux collectivités locales de mettre à jour leurs documents d'urbanisme pour réduire de 50 % le rythme d'artificialisation et de la consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers d'ici 2030 par rapport à la consommation mesurée entre 2011 et 2020.

# Approbation de la démarche “ZAN”

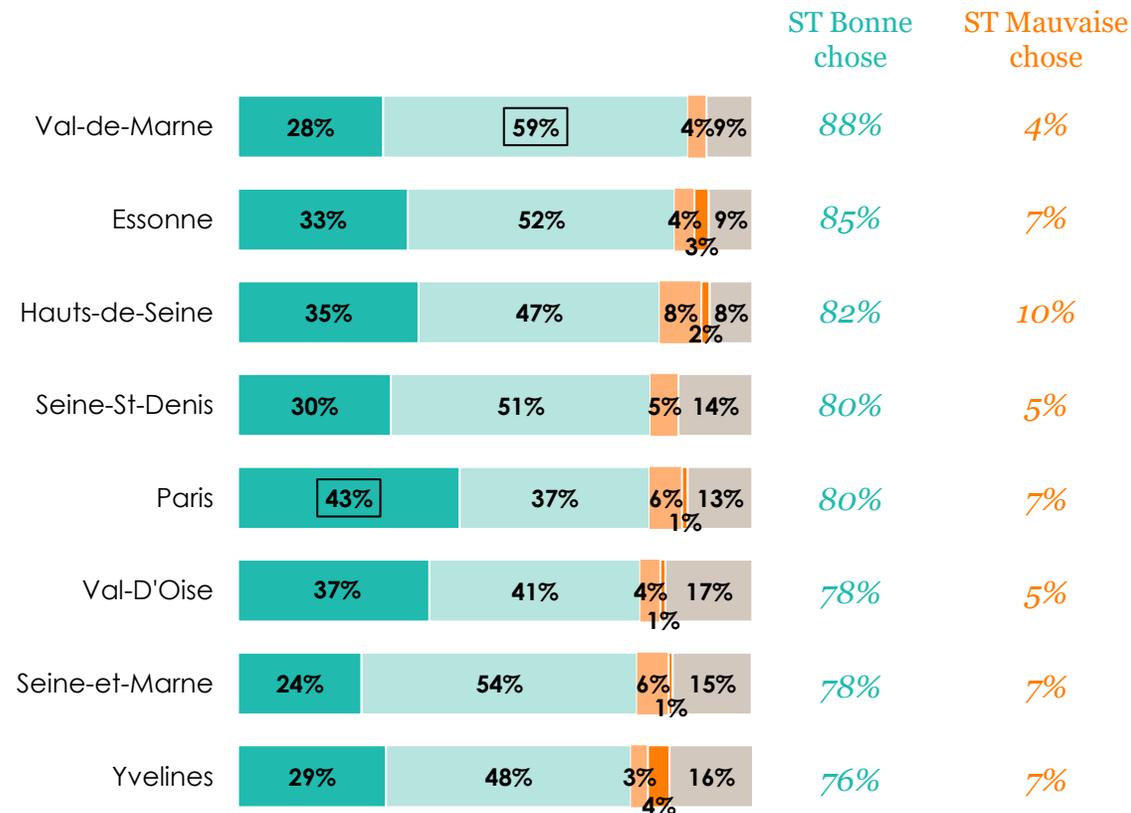
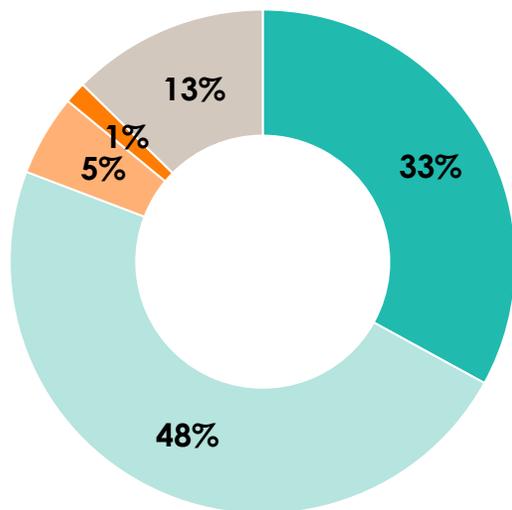
Un objectif largement approuvé : 81% des Franciliens voient le ZAN d'un bon œil, dont 1/3 de soutien ferme  
Le ZAN fait consensus dans l'ensemble des départements d'IDF, avec un soutien particulièrement marqué à Paris

Q10. Selon vous, cette démarche est-elle une bonne ou une mauvaise chose ?

- Une très bonne chose
- Plutôt une bonne chose
- Plutôt une mauvaise chose
- Une très mauvaise chose
- Je ne sais pas

Une bonne chose  
81%

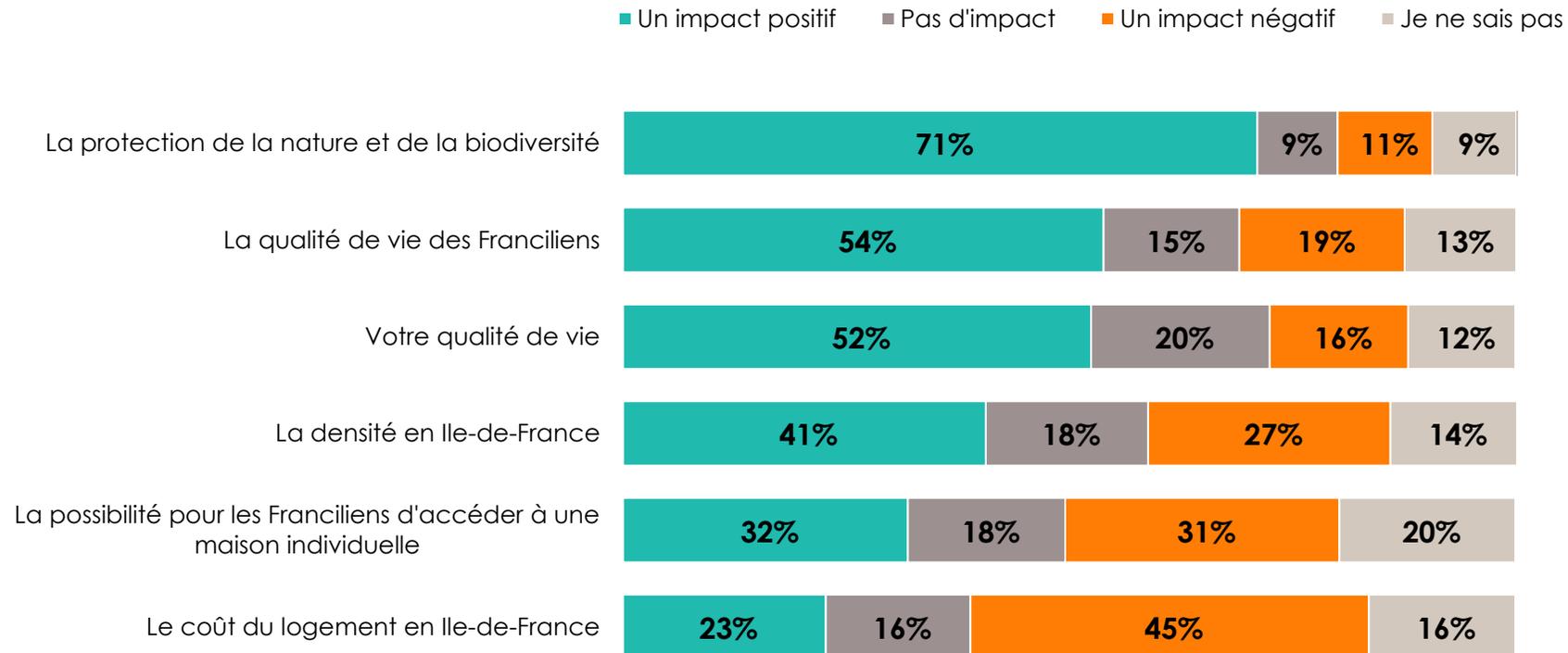
Une mauvaise chose  
7%



# Impacts anticipés de l'objectif "ZAN"

Des impacts divers sont anticipés : si les Franciliens pensent que cela aura un impact positif évident sur la nature, a contrario 45% estiment que l'impact sera négatif sur le coût du logement. Aussi, les résultats sont plus mitigés quant à l'impact du ZAN sur la qualité de vie et la densité en Ile-de-France

Q11. Et plus précisément pensez-vous que cet objectif de « Zéro Artificialisation Nette » et de limitation des nouvelles constructions sur des espaces agricoles, naturels ou forestiers aura un impact positif, négatif ou pas d'impact sur :



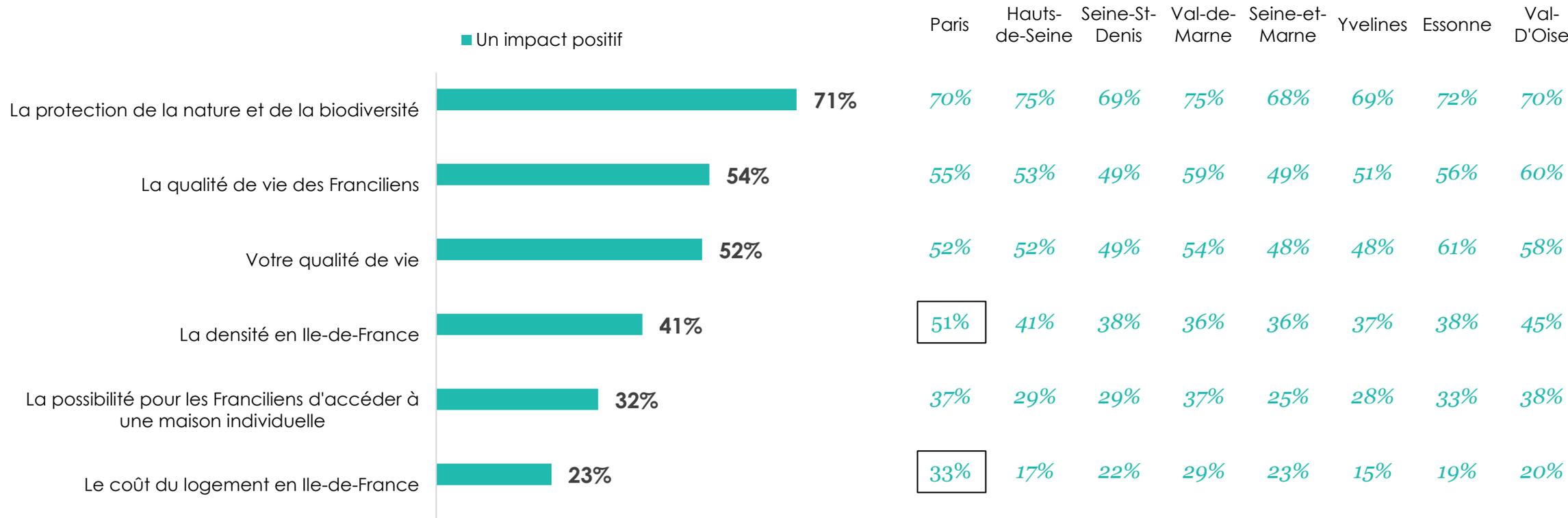
→ Dans le centre d'une grande ville : 28%

Base : ensemble (1003)

# Impacts anticipés de l'objectif "ZAN"

Des impacts positifs du ZAN sont davantage anticipés de la part des Parisiens s'agissant de la densité et du coût du logement en Ile-de-France

Q11. Et plus précisément pensez-vous que cet objectif de « Zéro Artificialisation Nette » et de limitation des nouvelles constructions sur des espaces agricoles, naturels ou forestiers aura un impact positif, négatif ou pas d'impact sur :

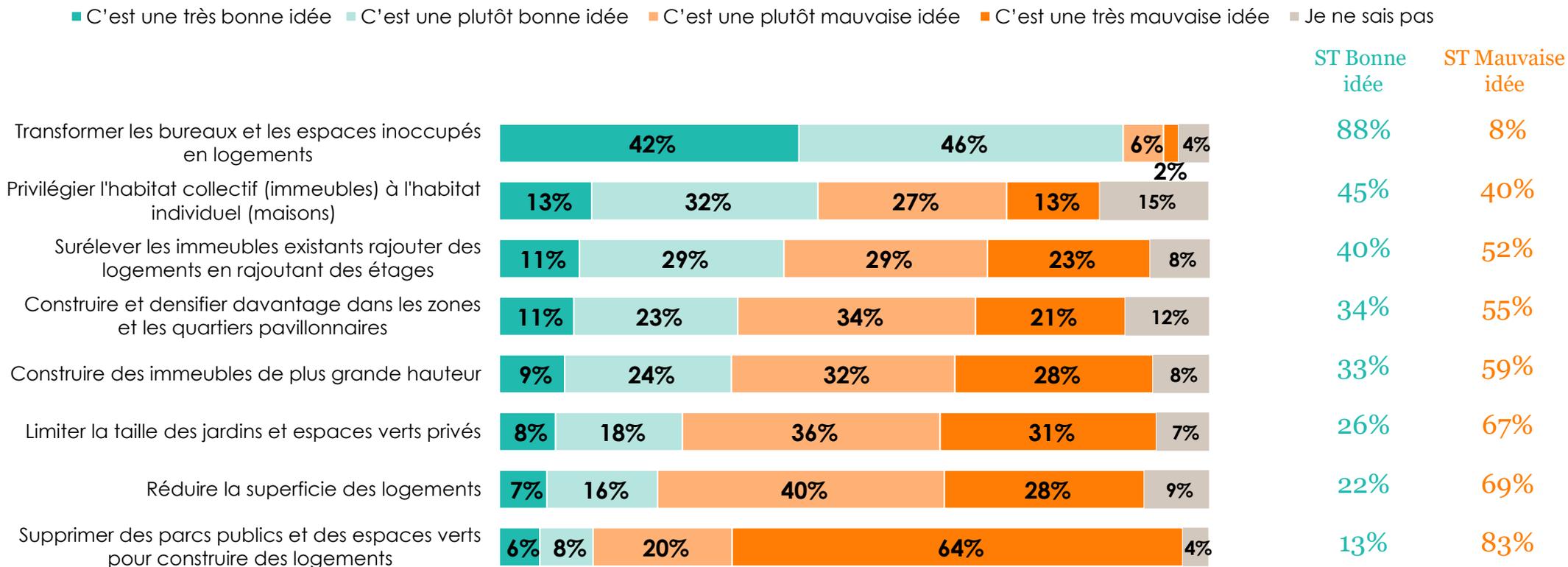


Base : ensemble (1003)

# Limiter l'étalement urbain : quelles solutions mettre en place ?

On observe un grand scepticisme des Franciliens face aux solutions suggérées, seule la transformation de bureaux et d'espaces inoccupés en logement est plébiscitée, largement jugée comme une bonne idée par 88%.

Q12. Afin de limiter l'étalement urbain tout en assurant l'accès à un logement au plus grand nombre, chacune des propositions suivantes vous semble-t-elle être une bonne ou une mauvaise idée ?

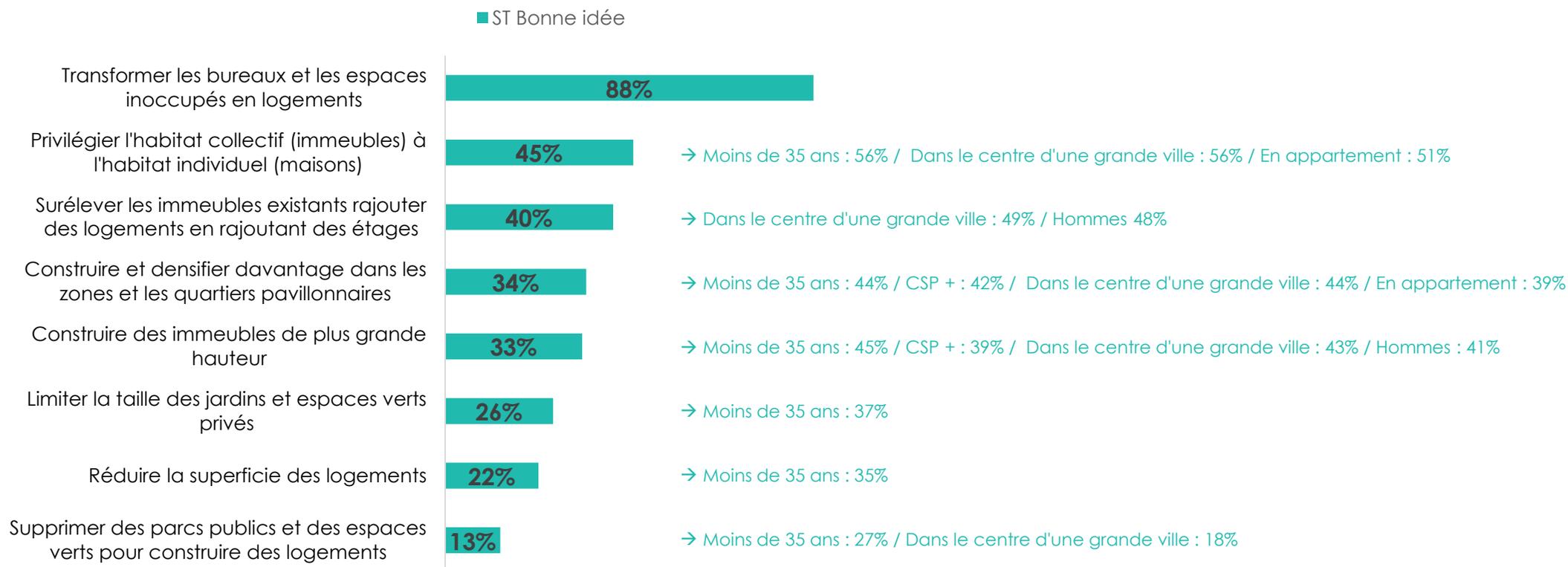


Base : ensemble (1003)

# Limiter l'étalement urbain : quelles solutions mettre en place ?

Les jeunes et habitants des centres de grandes villes se montrent plus favorables et ouverts à ces idées, ils sont plus nombreux que la moyenne à estimer que ces solutions sont de bonnes idées bien que restant minoritaires

Q12. Afin de limiter l'étalement urbain tout en assurant l'accès à un logement au plus grand nombre, chacune des propositions suivantes vous semble-t-elle être une bonne ou une mauvaise idée ?

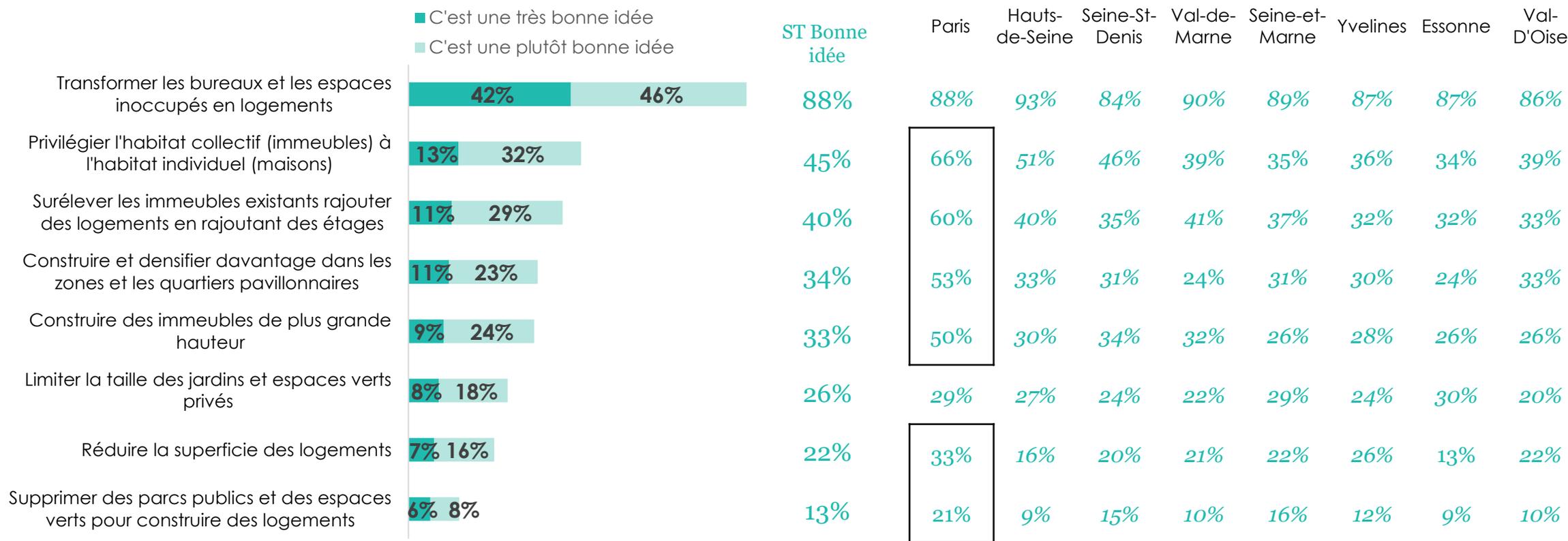


Base : ensemble (1003)

# Limiter l'étalement urbain : quelles solutions mettre en place ?

... en somme, ces solutions reçoivent un meilleur accueil des Parisiens, qui approuvent majoritairement 5 idées sur 8

Q12. Afin de limiter l'étalement urbain tout en assurant l'accès à un logement au plus grand nombre, chacune des propositions suivantes vous semble-t-elle être une bonne ou une mauvaise idée ?



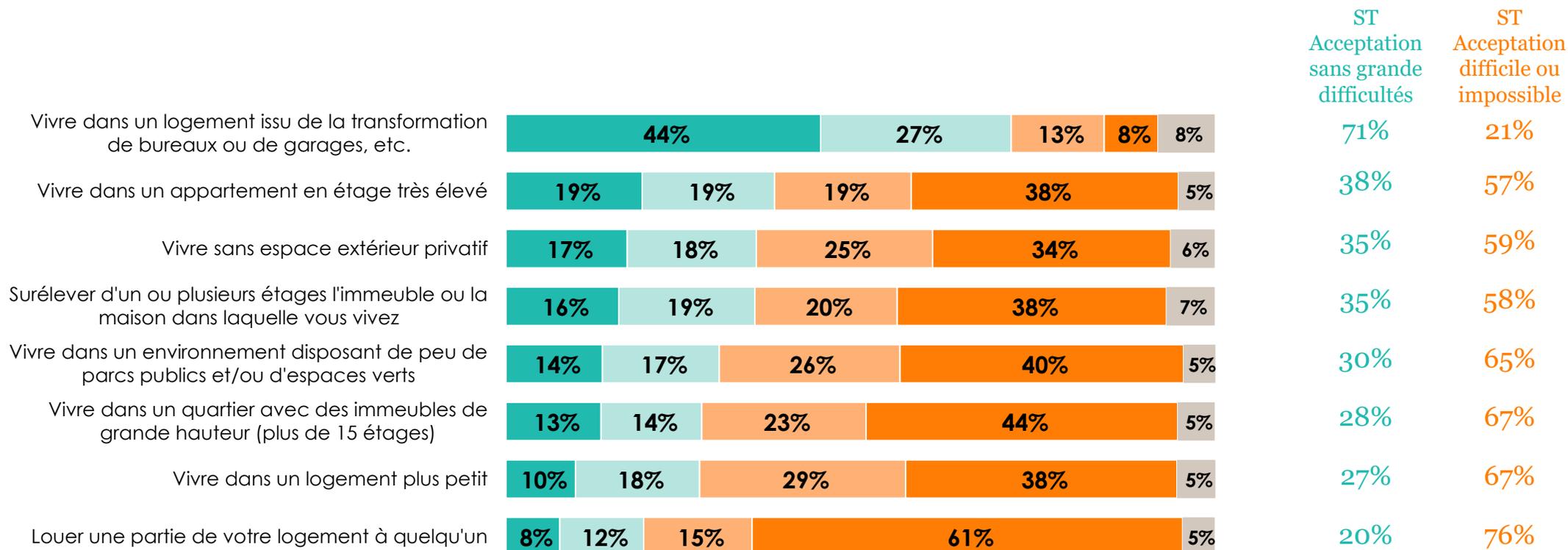
Base : ensemble (1003)

# Capacité à accepter personnellement ces solutions

Dès lors qu'ils doivent se projeter personnellement dans ces solutions, les Franciliens affichent de fortes réticences et se montrent peu prêts à faire des compromis. 7 solutions sur 8 sont jugées difficilement acceptables

Q13. Et pour chacune des propositions suivantes, seriez-vous prêt(e) à l'accepter personnellement ?

■ Je pourrais l'accepter sans difficultés ■ Je l'accepterais avec un peu de difficultés ■ Je l'accepterais mais difficilement ■ Je ne pourrais pas l'accepter ■ Je ne sais pas

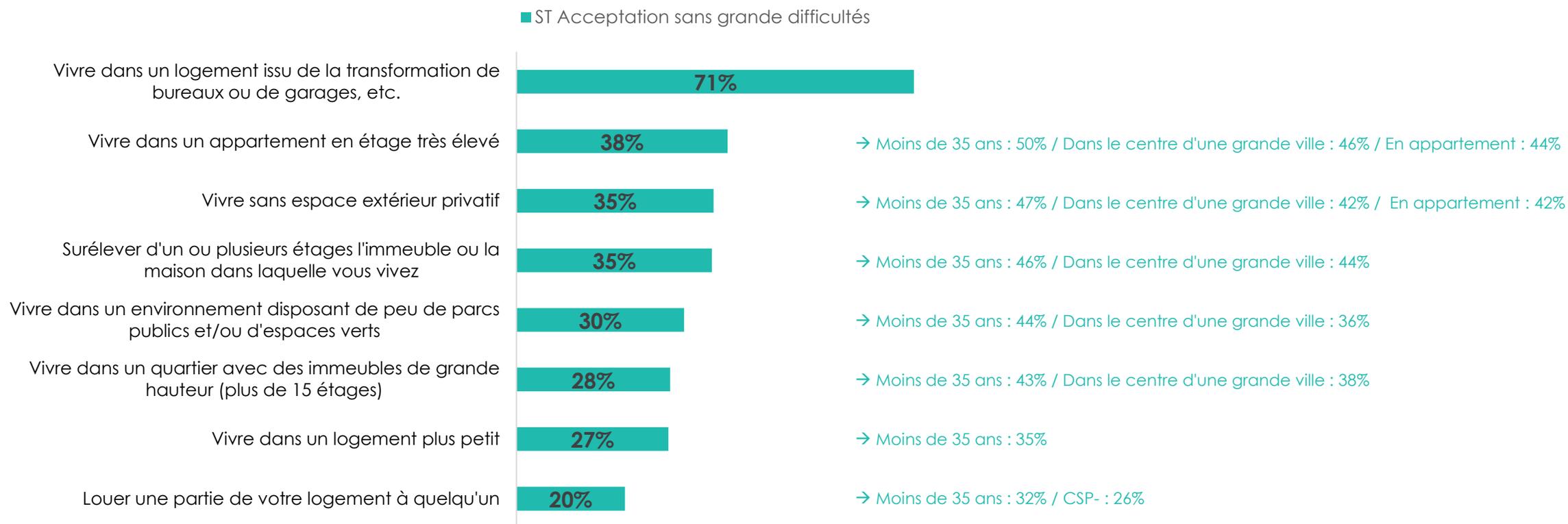


Base : ensemble (1003)

# Capacité à accepter personnellement ces solutions

Là encore, les jeunes / habitants de centre de grande ville se montrent plus enclin à accepter ces solutions

Q13. Et pour chacune des propositions suivantes, seriez-vous prêt(e) à l'accepter personnellement ?

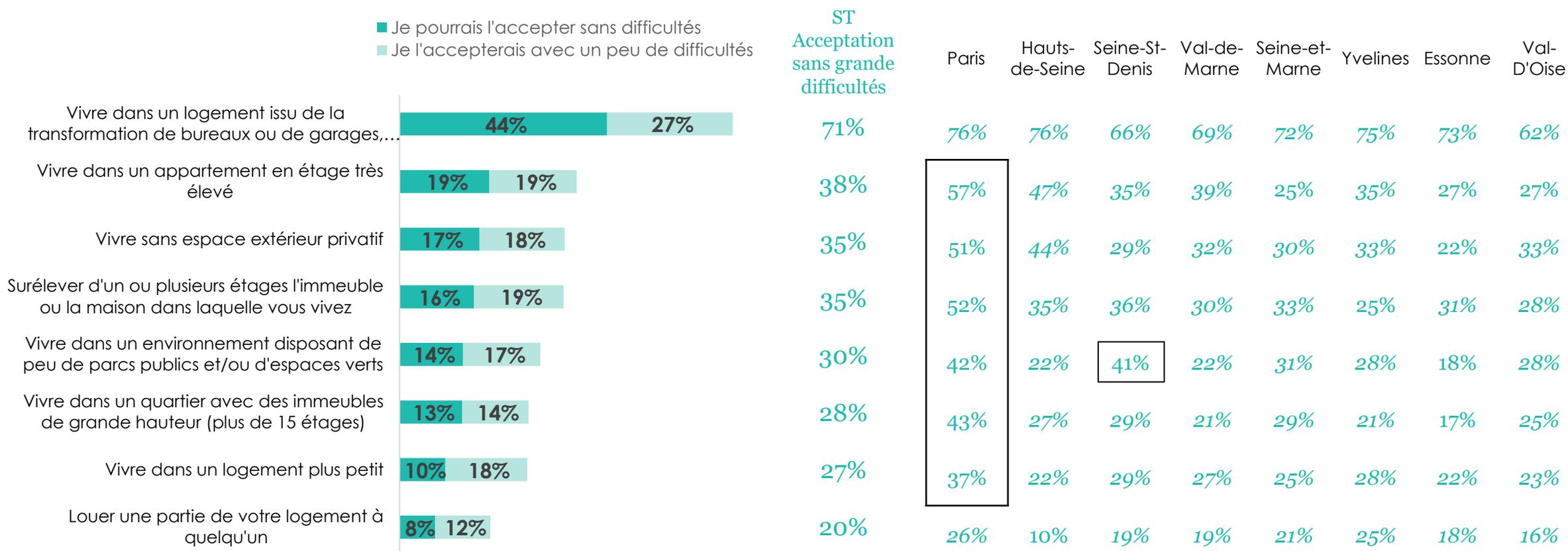


Base : ensemble (1003)

# Capacité à accepter personnellement ces solutions

De la même manière que ces solutions sont mieux reçues par les Parisiens, ces derniers se montrent aussi plus enclins que le reste des Franciliens à les accepter personnellement

Q13. Et pour chacune des propositions suivantes, seriez-vous prêt(e) à l'accepter personnellement ?



Base : ensemble (1003)

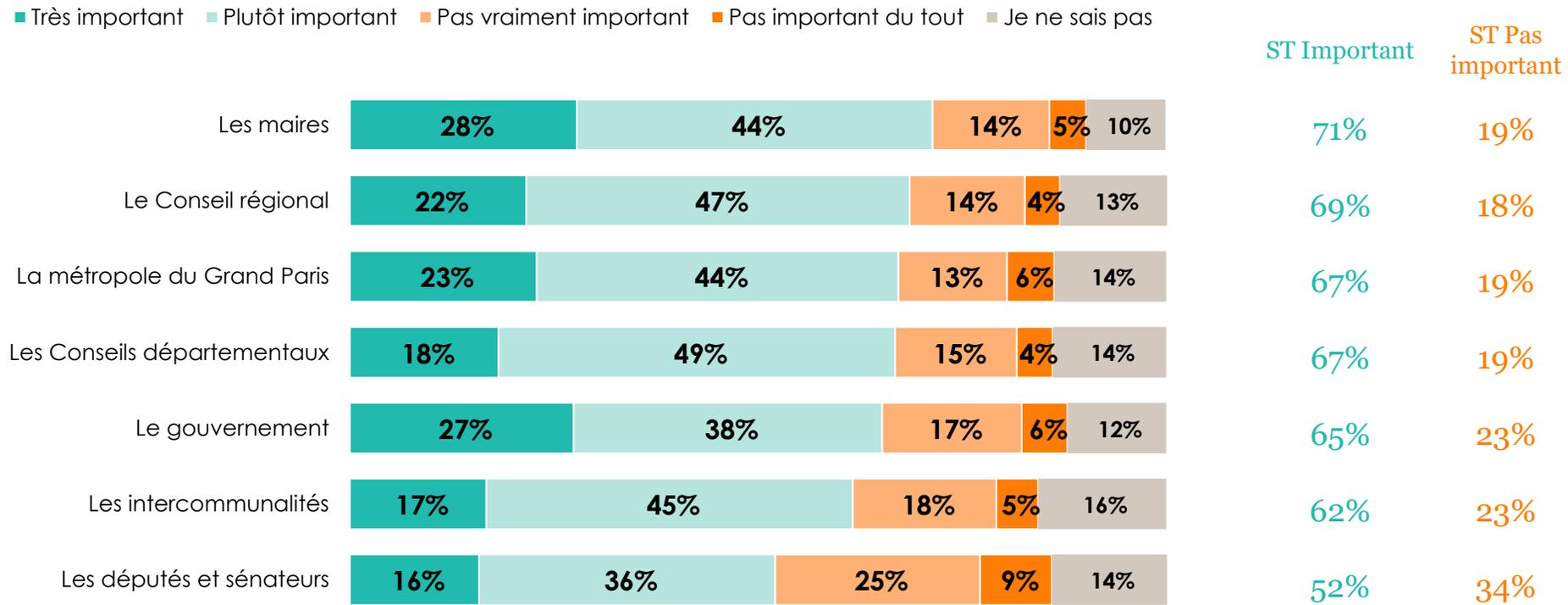
3

# Gestion politique du sujet

# Les décideurs en matière d'aménagement du territoire

Pour une majorité de Franciliens, les décideurs politiques, quel que soit leur niveau, ont globalement tous un pouvoir important en matière d'aménagement du territoire. Aucun ne se distingue nettement comme décideur majeur en la matière, mais les maires et le gouvernement se voient davantage attribuer un rôle « très » important

Q14. Selon vous, les décideurs politiques suivants ont-ils un pouvoir important en matière d'aménagement du territoire et de politiques d'urbanisme :



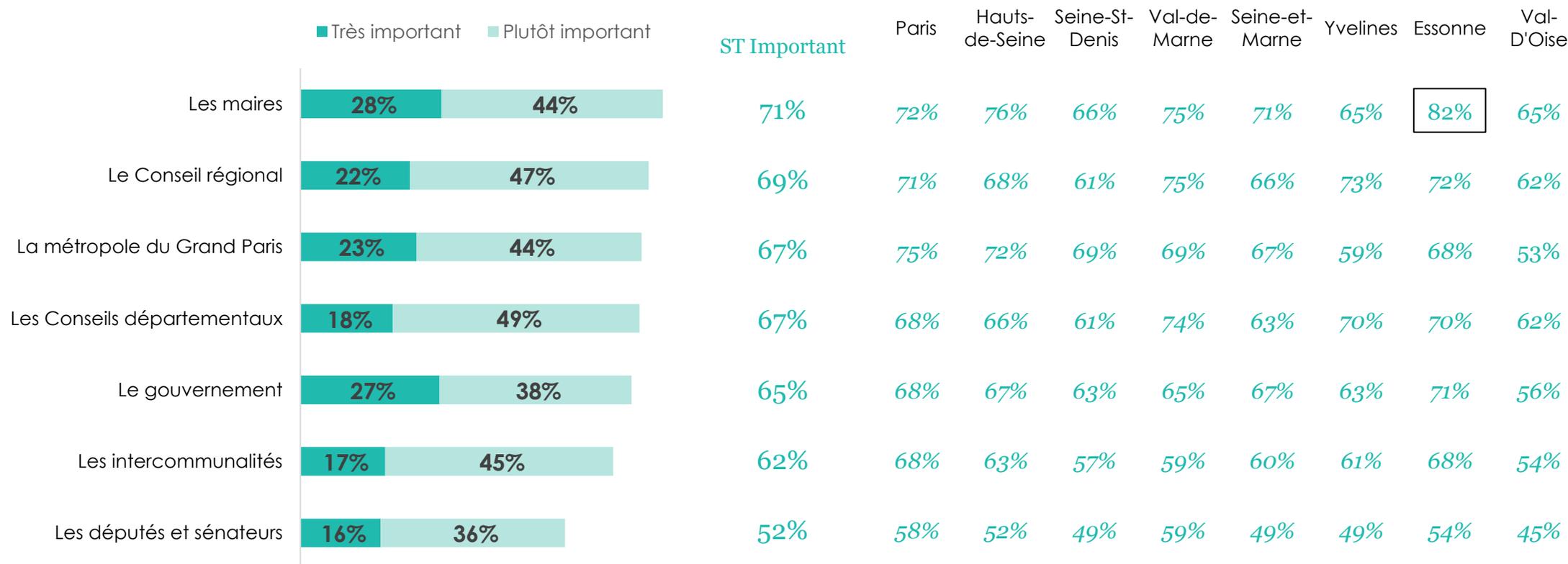
Base : ensemble (1003)

# Les décideurs en matière d'aménagement du territoire

On note peu de disparités entre les différents départements d'Ile-de-France sur les principaux décideurs identifiés en matière d'urbanisme et aménagement du territoire. Tous jouent un rôle important pour une majorité.

Seuls les habitants de l'Essonne sont nettement plus nombreux à croire en l'importance du rôle des maires

Q14. Selon vous, les décideurs politiques suivants ont-ils un pouvoir important en matière d'aménagement du territoire et de politiques d'urbanisme :



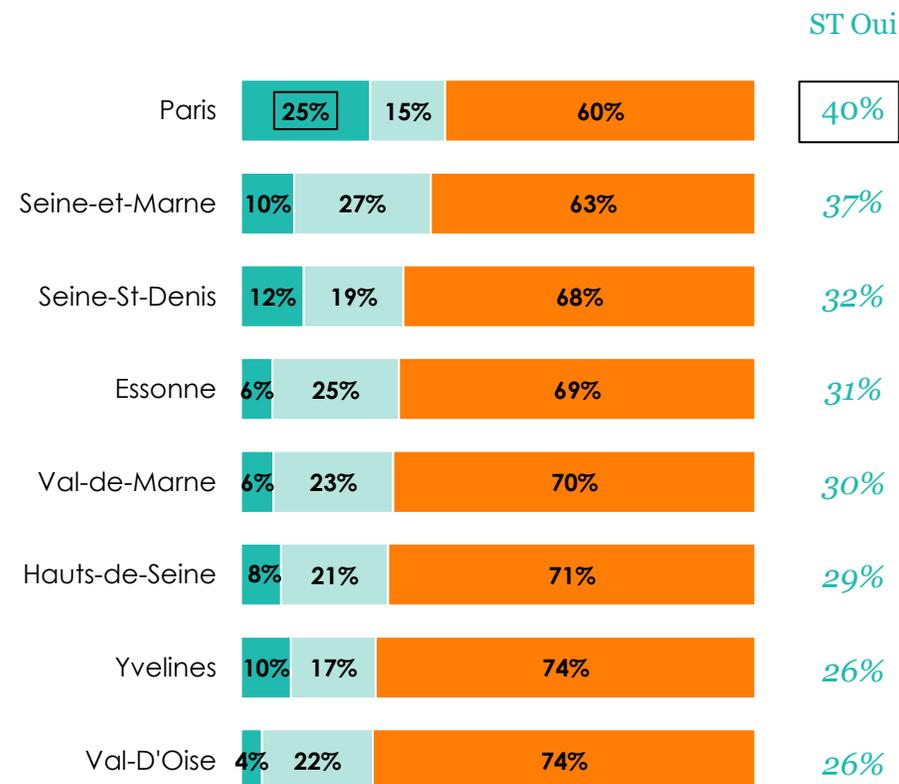
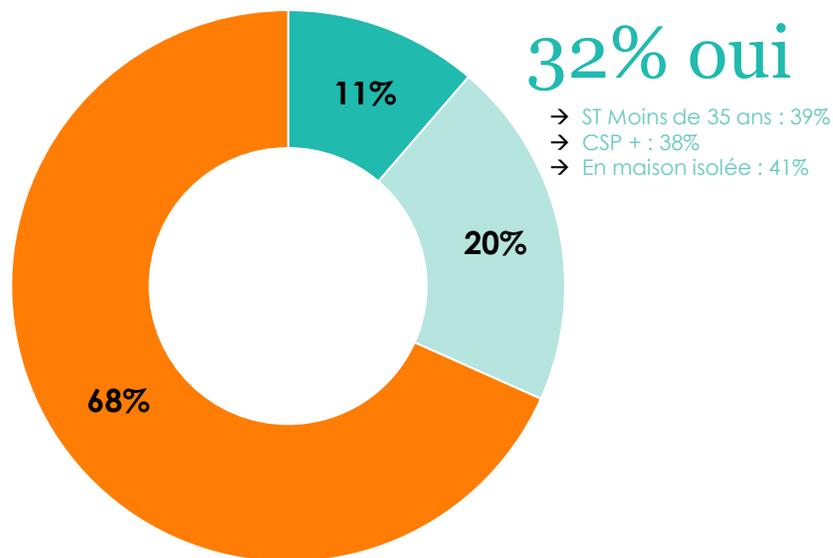
Base : ensemble (1003)

# Densification : un critère de vote aux municipales ?

Ce sujet a influencé le vote d'1 Francilien sur 3 (notamment les jeunes et CSP+) lors des municipales et de 40% des Parisiens. A Paris, contrairement au reste de l'Île-de-France, cette influence a le plus souvent fait pencher le vote en faveur d'un candidat favorable à la densification

Q15. Le sujet de la densification a-t-il déjà influencé votre vote aux élections municipales ?

- Oui, en faveur d'un candidat favorable à la densification de ma ville
- Oui, en faveur d'un candidat opposé à la densification de ma ville
- Non, ce sujet ne fait pas partie de mes critères de vote



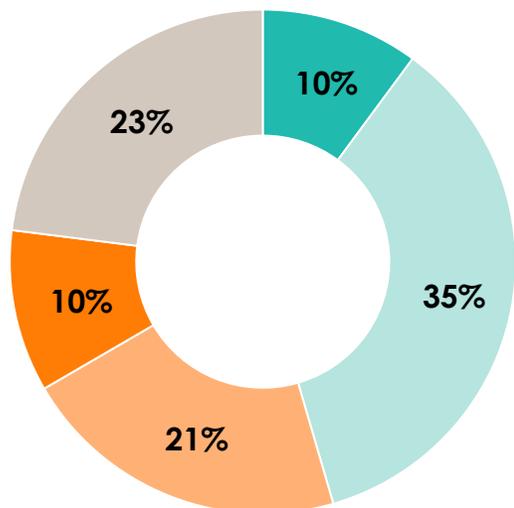
# Transformation d'une zone commerciale en zone résidentielle

Excepté auprès des Parisiens (favorables à 62%), ce type de transformation reçoit un accueil mitigé

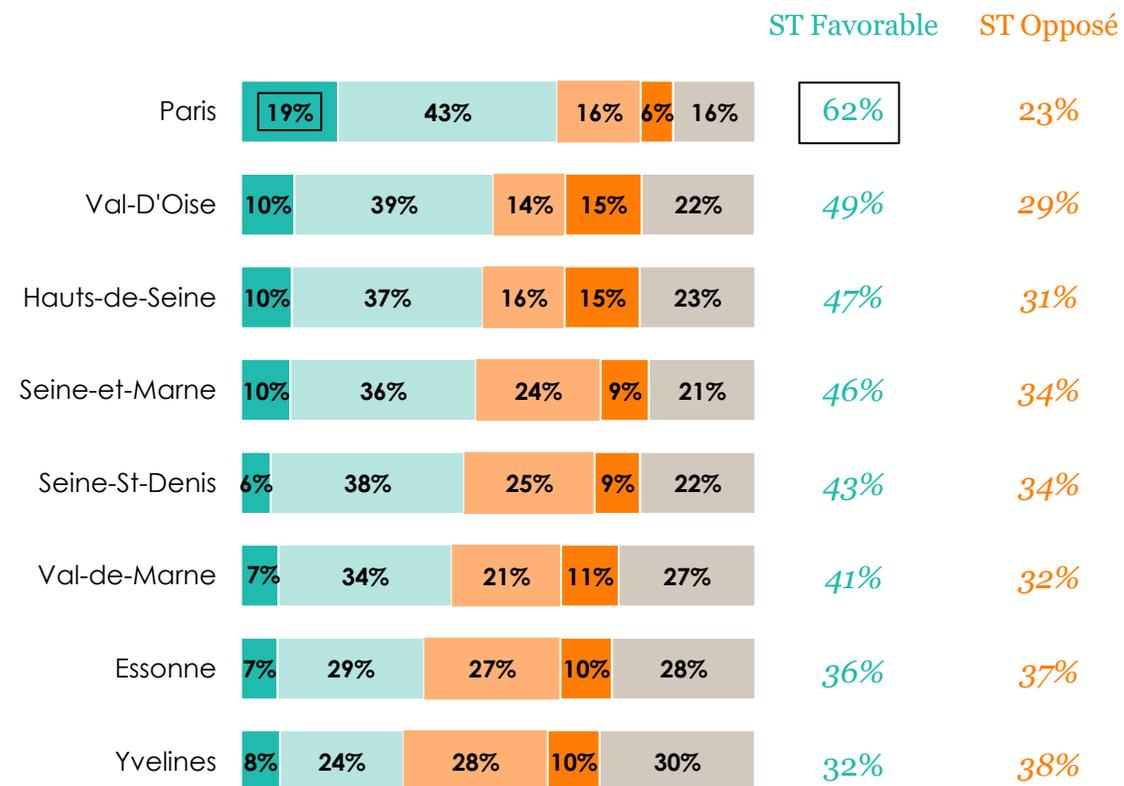
Q16. Si le maire de votre commune décidait de transformer une des zones commerciales de votre commune en un nouveau quartier résidentiel, y seriez-vous favorable ou opposé ?

- Tout à fait favorable
- Plutôt favorable
- Plutôt opposé
- Tout à fait opposé
- Je ne sais pas

**32%**  
 → 65 ans et plus : 39%  
 → En maison : 38%



**46%**  
 → Dans le centre d'une grande ville : 52%



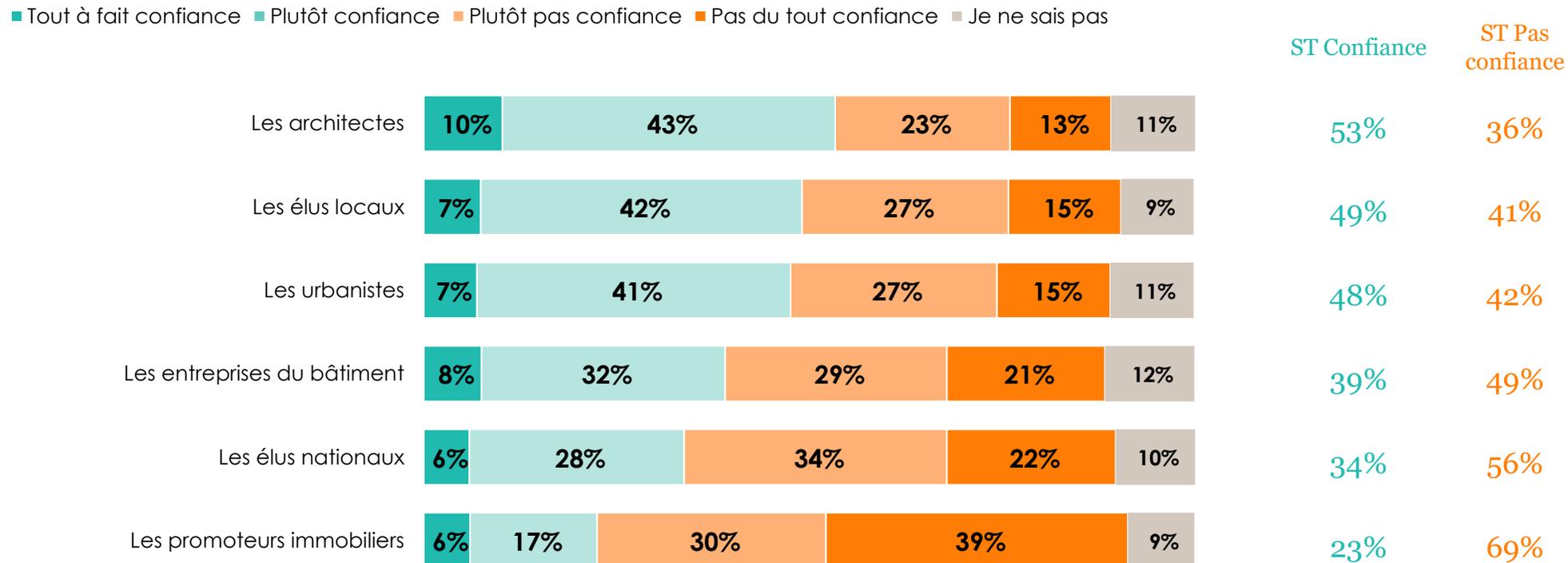
4

# Rôle des architectes

# Qui pour relever les défis liés à la densification ?

Les architectes sont les acteurs auxquels les Franciliens font le plus confiance (d'une courte majorité), suivis des élus locaux et des urbanistes dans des proportions similaires.

Q17. Dans quelle mesure faites-vous confiance à chacun des acteurs suivants pour relever les défis liés à la densification ?

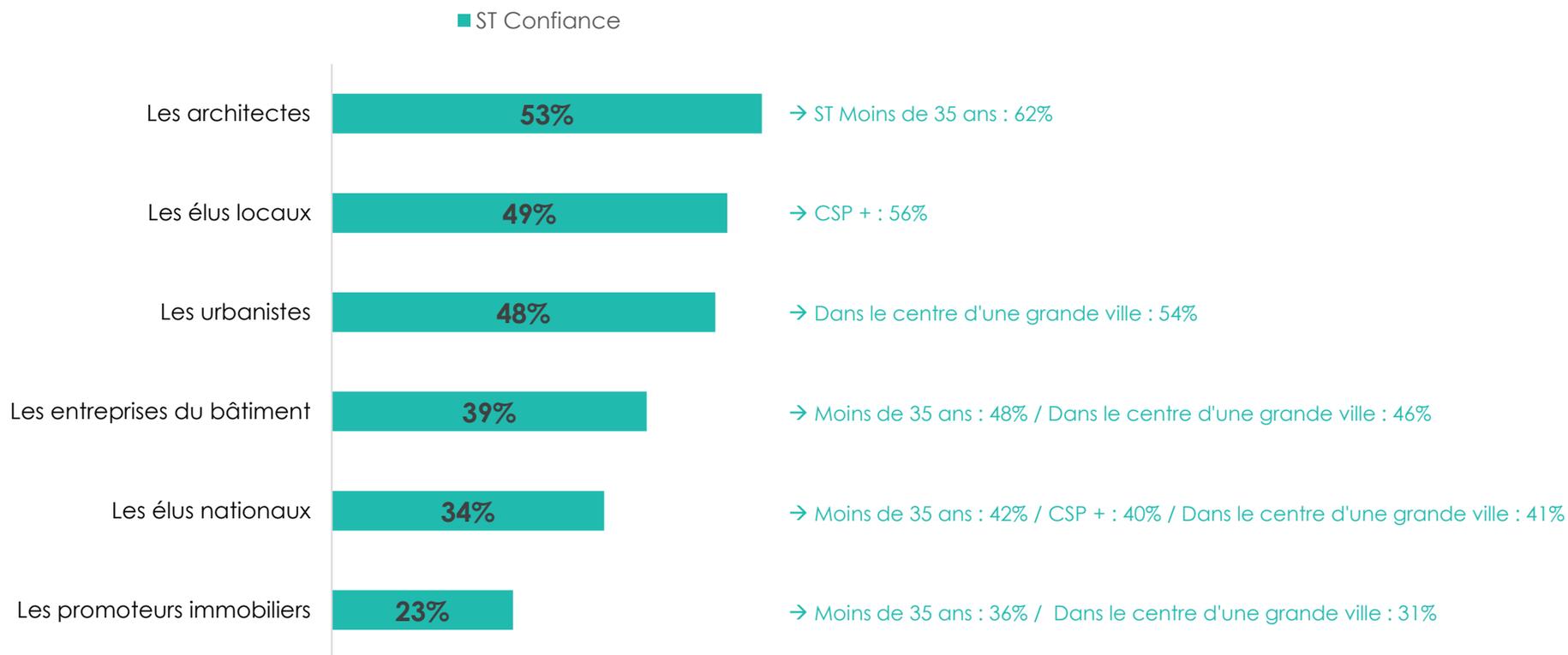


Base : ensemble (1003)

# Qui pour relever les défis liés à la densification ?

Une confiance plus affirmée de la part des jeunes envers les divers acteurs, notamment les architectes auxquels 62% des moins de 35 ans font confiance pour relever ces défis

Q17. Dans quelle mesure faites-vous confiance à chacun des acteurs suivants pour relever les défis liés à la densification ?

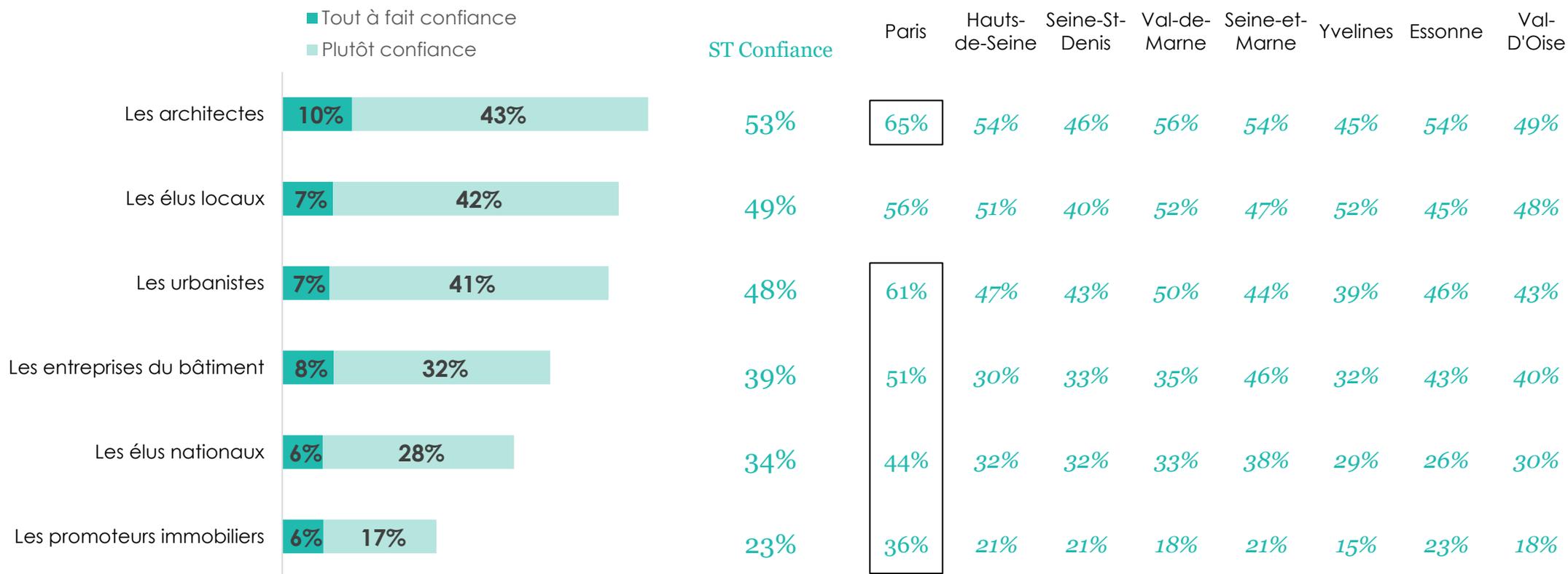


Base : ensemble (1003)

# Qui pour relever les défis liés à la densification ?

A noter : une confiance particulièrement plus marquée des Parisiens envers ces différents acteurs.

Q17. Dans quelle mesure faites-vous confiance à chacun des acteurs suivants pour relever les défis liés à la densification ?



Base : ensemble (1003)

# Importance du rôle des architectes

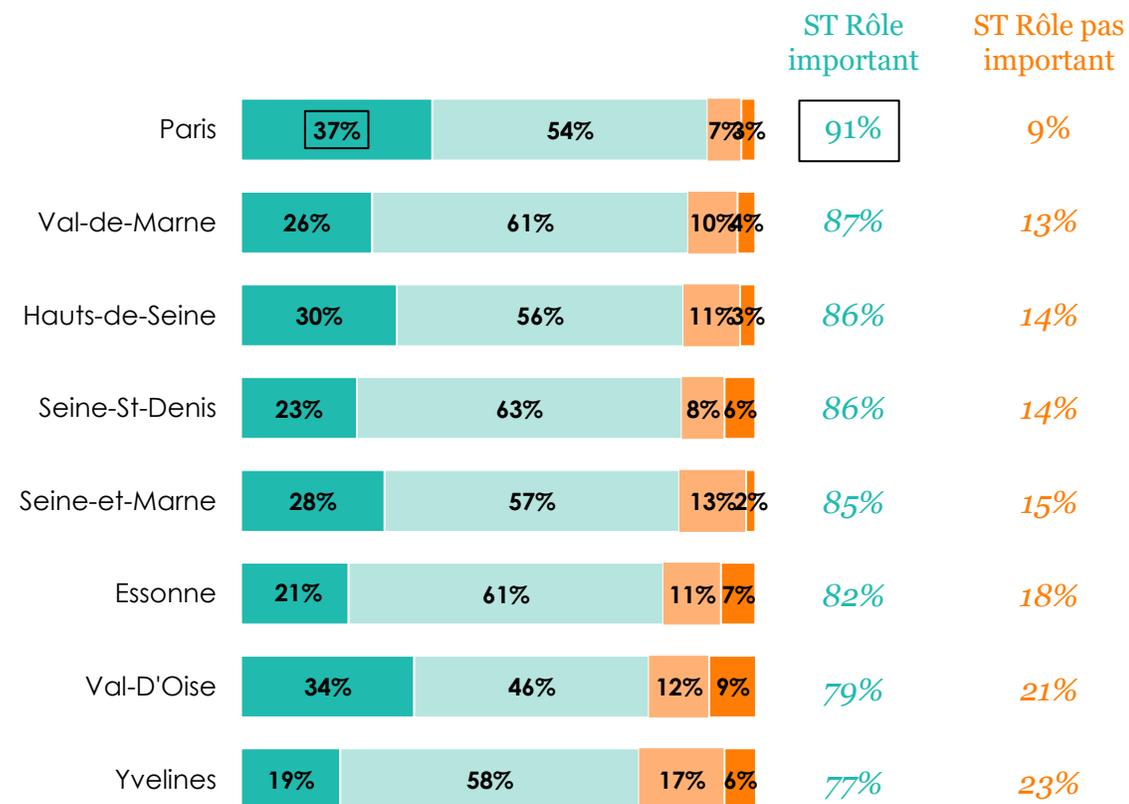
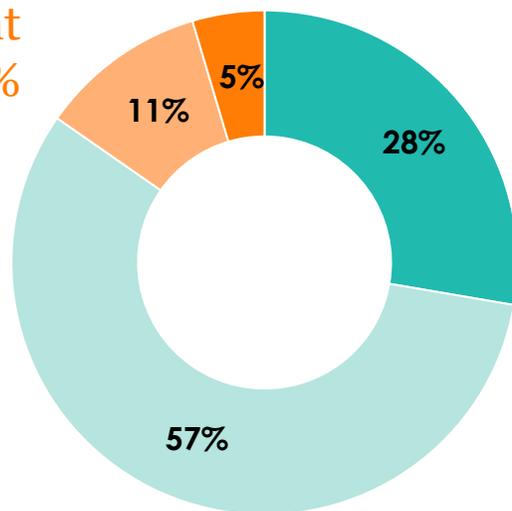
Les Franciliens sont unanimes sur le rôle important que les architectes ont à jouer sur le sujet : 85% reconnaissent l'importance de leur rôle. Un rôle jugé même « très important » par près de 4 Parisiens sur 10

Q18. Dans le cadre de la densification, les architectes ont-ils selon vous un rôle important à jouer ?

- Oui, un rôle très important
- Oui, un rôle plutôt important
- Non, un rôle plutôt pas important
- Non, un rôle pas du tout important

Un rôle important 85%

Un rôle pas important 15%



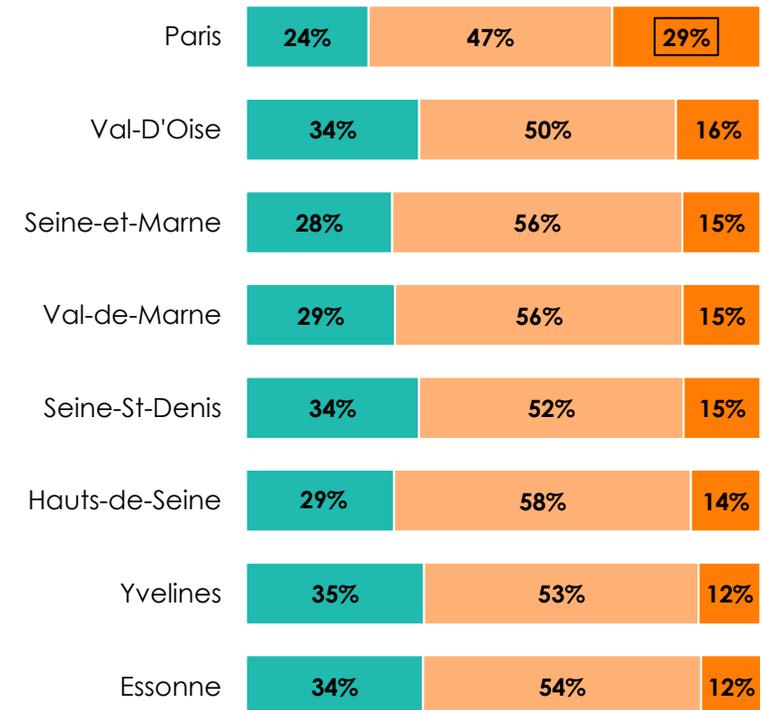
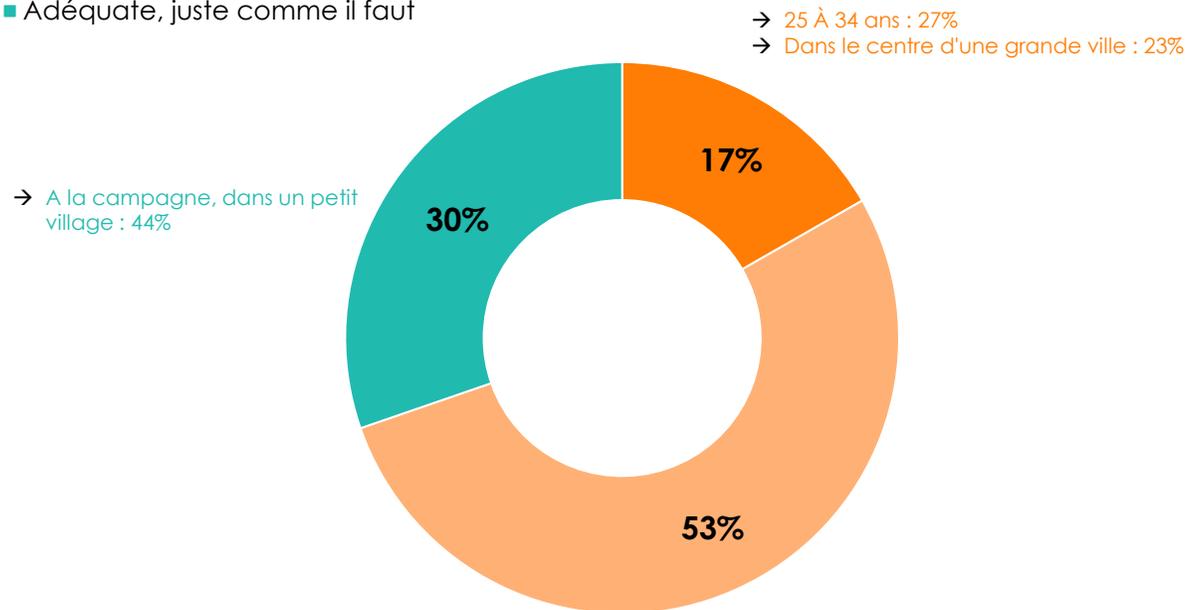
Base : ensemble (1003)

# Place accordée aux architectes

Aussi, la plupart des habitants d'Ile-de-France déplorent que l'on donne actuellement aux architectes une place insuffisante dans les débats sur ces problématiques

Q19. Actuellement dans les débats sur ces problématiques de densification des villes, d'optimisation des espaces, de surpopulation etc. diriez-vous que l'on donne aux architectes une place ...

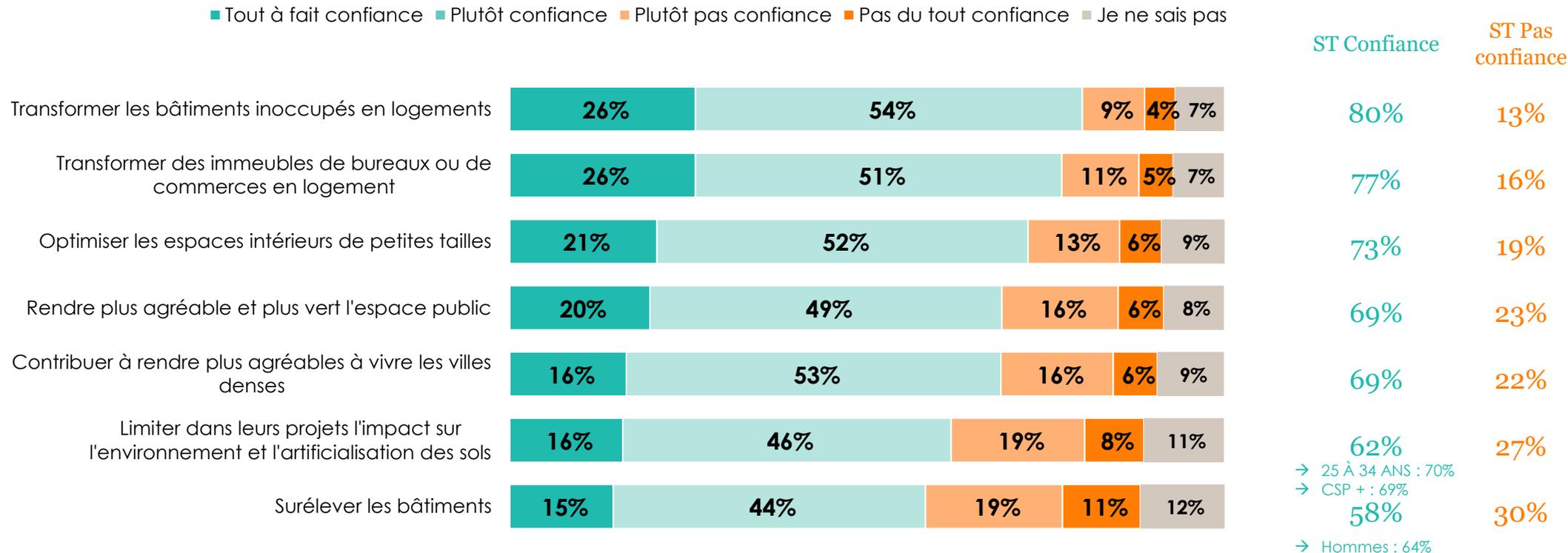
- Trop importante
- Pas assez importante
- Adéquate, juste comme il faut



# Une confiance dans les architectes pour agir et déployer des solutions

Quelles que soient les solutions suggérées, les Franciliens font assez largement confiance aux architectes pour agir. Ainsi, 80% leur font confiance pour transformer les bâtiments inoccupés en logements, et  $\frac{3}{4}$  pour optimiser les petits espaces intérieurs

Q20. Face aux enjeux de la densification, faites-vous confiance aux architectes pour...

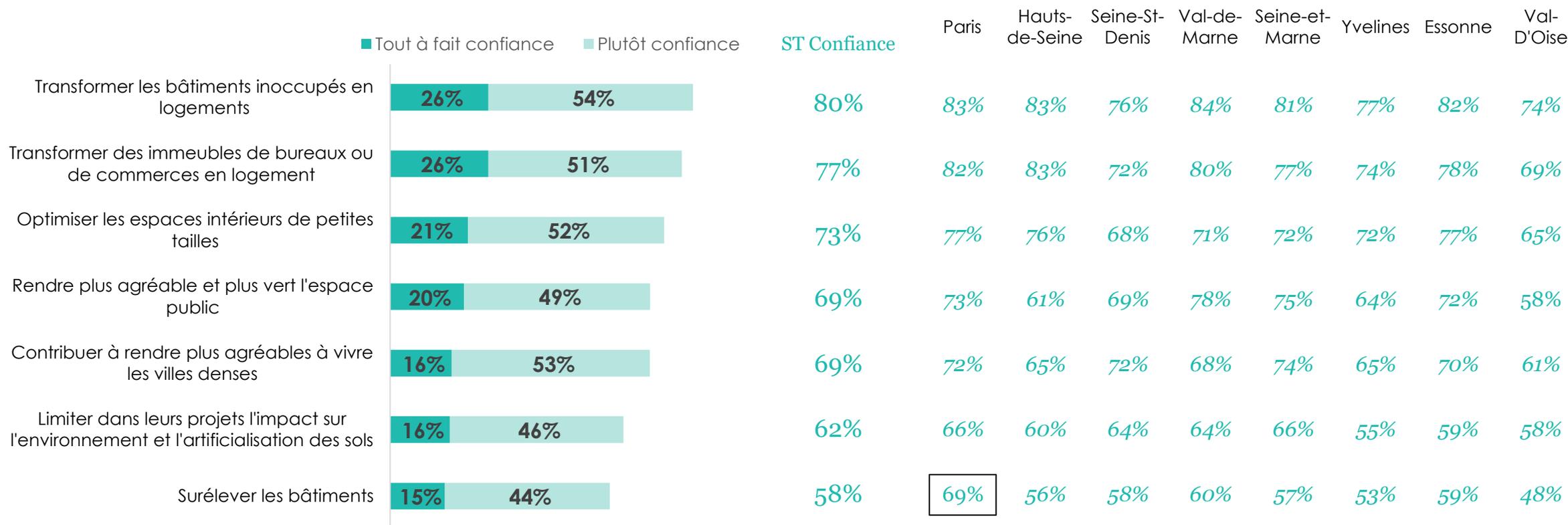


Base : ensemble (1003)

# Une confiance dans les architectes pour agir et déployer des solutions

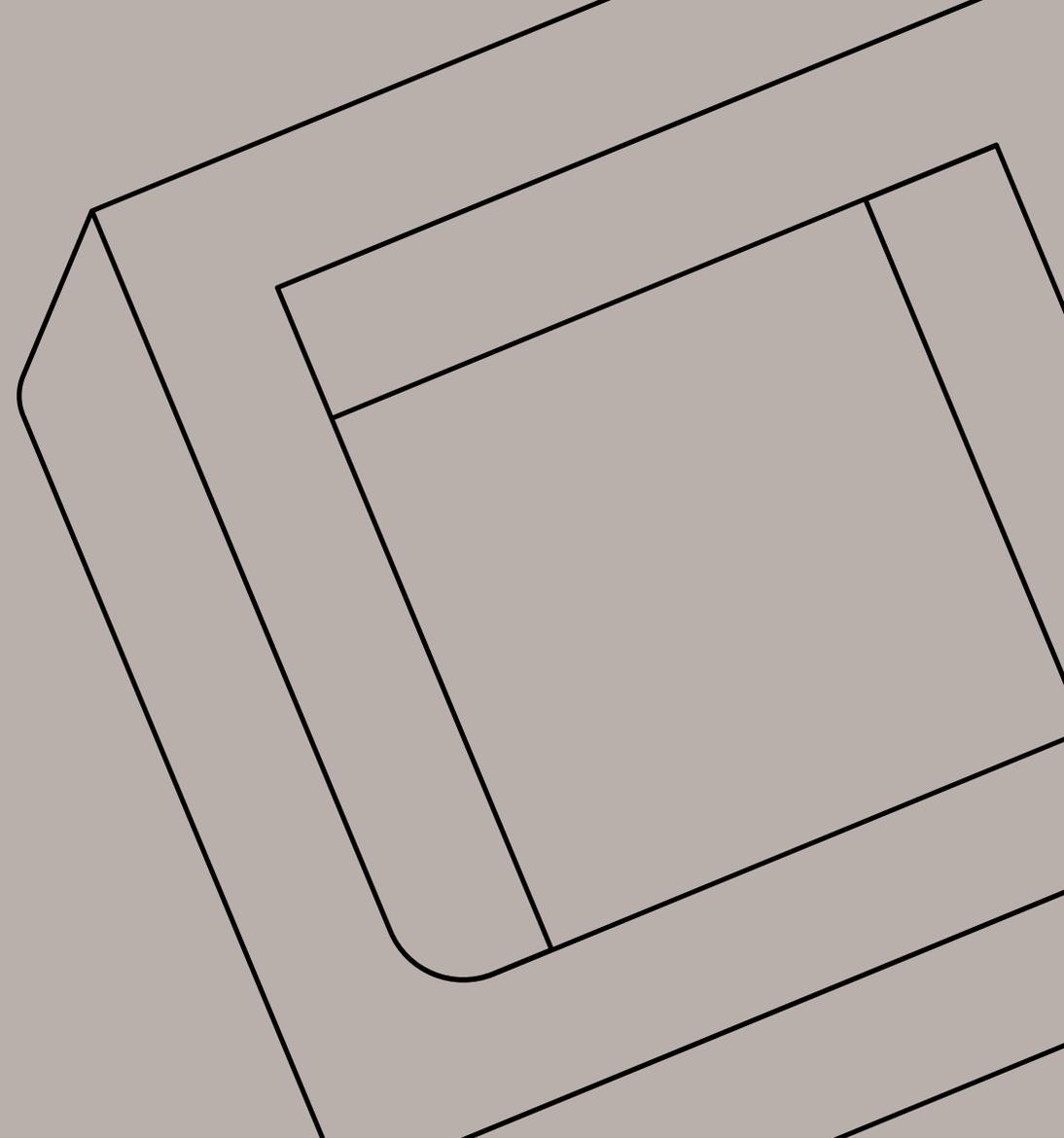
Des niveaux de confiance similaires partout en Ile-de-France

Q20. Face aux enjeux de la densification, faites-vous confiance aux architectes pour...



Base : ensemble (1003)

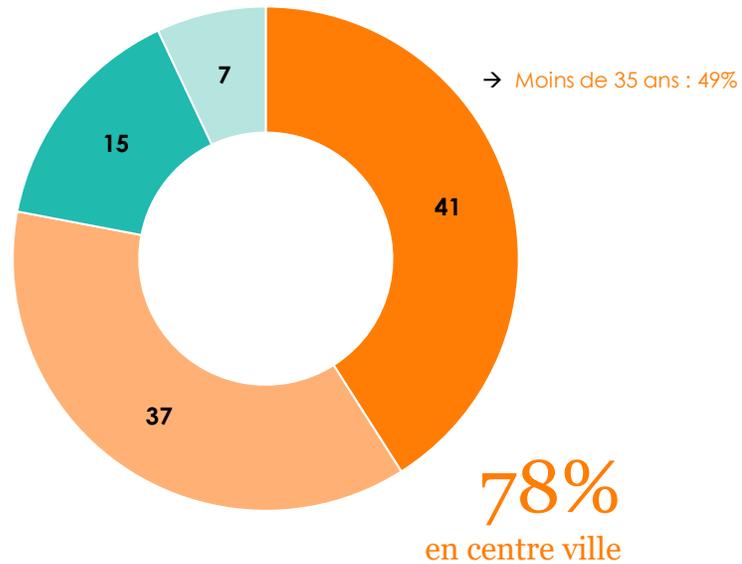
# Annexes



# Type et localisation du logement

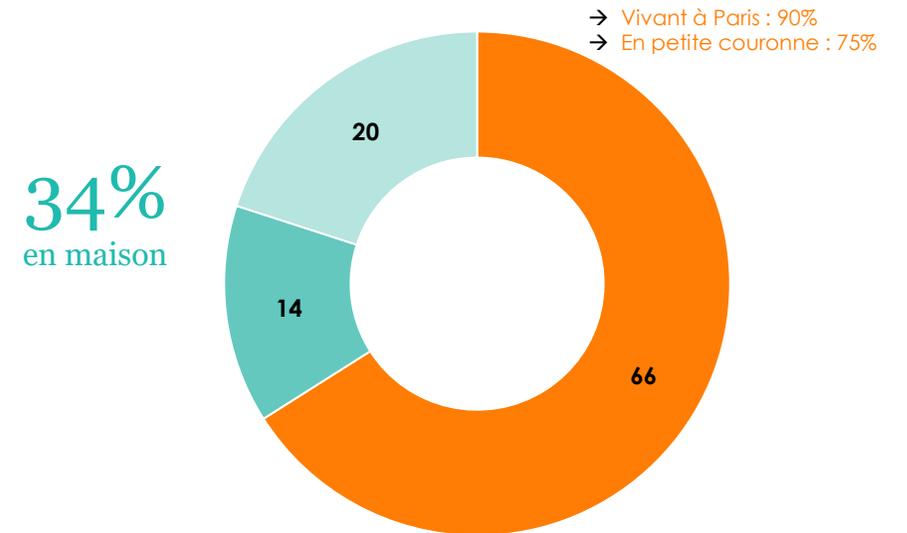
RSC1 Diriez-vous que votre logement actuel se situe plutôt...

- Dans le centre ville d'une grande ville
- Dans le centre d'une ville petite ou moyenne
- A la périphérie d'une ville
- A la campagne, dans un petit village



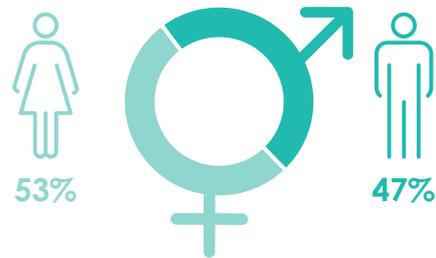
RSC2 Actuellement, vous vivez dans ...

- Un appartement
- Une maison mitoyenne
- Une maison isolée

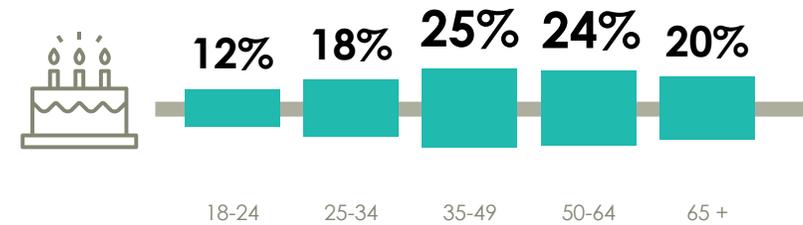


# Structure de l'échantillon

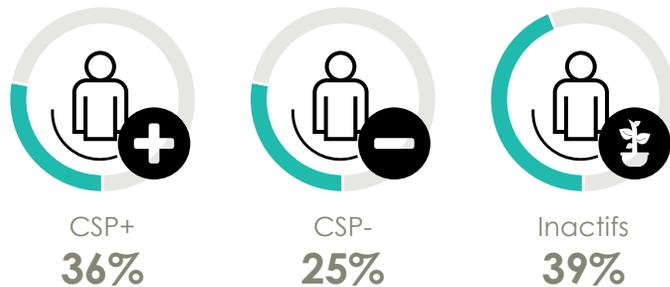
## SEXE



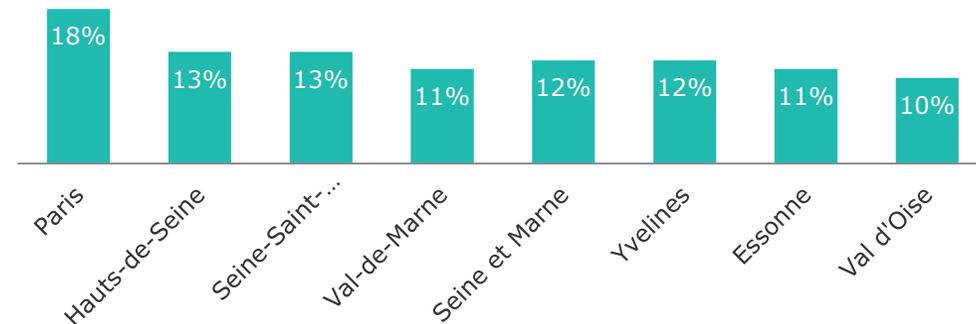
## ÂGE



## PCS INDIVIDU



## DEPARTEMENT



Base : ensemble (1003)

# Votre équipe Verian

## **Guillaume Caline**

Directeur  
Enjeux publics et opinion  
[guillaume.caline@kantar.com](mailto:guillaume.caline@kantar.com)

## **Adeline Leblond-Maró**

Cheffe de groupe  
Enjeux publics et opinion  
[adeline.leblond-maró@kantar.com](mailto:adeline.leblond-maró@kantar.com)



Powering decisions  
that shape the world.